L'Esprit de Vérité

. . . seulement.

Restons debout un instant maintenant, pendant que nous prions. Courbons la tête.

2 Notre juste Père Céleste, alors que nous nous approchons de Toi maintenant, dans ce Nom entièrement suffisant du Seigneur Jésus, nous voulons Te donner gloire pour ce que Tu as fait pour nous, pour ce que nos yeux ont vu et ce que nos oreilles ont entendu, en ces derniers jours où se déroulent les dernières scènes de l'histoire de ce monde, lorsque le temps se fond dans l'Éternité, et que nous voyons les Lumières briller, nous savons qu'il ne reste plus beaucoup de temps avant la Venue du Seigneur Jésus.

3 Nous Te demandons, Père Céleste, de Te souvenir de nous ce soir. Et s'il y a quelque chose de mauvais en nous, ôte-le ce soir, Seigneur, afin que nous soyons présentables devant Toi, si Tu venais ce soir. Nous prions pour les malades et pour ceux qui sont dans le besoin.

4 Nous prions pour Ton Église, ici et à l'étranger, partout dans le monde, Tes enfants de toutes les nations, partout, afin que nous puissions laver nos robes dans le Sang de l'Agneau, et être à l'écoute pour cet appel : "Voici, l'Époux vient. Allez à Sa rencontre." Puissions-nous être en mesure, à ce moment-là, Seigneur, par la grâce de Dieu et par les mérites de Jésus en Qui nous nous confions, de préparer nos lampes et d'aller à la rencontre de l'Époux. Prends la Parole du Seigneur ce soir et circoncis nos cœurs. Enlève de nous toute incrédulité. Donne-nous un merveilleux service. C'est au Nom de Jésus que nous le demandons. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

5 C'est vraiment agréable d'être de retour ici dans le . . . ce sanctuaire du Seigneur, ce soir, pour le service. Hier soir, nous avons passé des moments très glorieux chez le . . . Frère Groomer. Et je me souviens que l'année dernière, nous avions passé des moments glorieux.

6 Nous avons passé des moments merveilleux, partout. Le Seigneur nous a vraiment bénis infiniment, plus que je n'aurais jamais pensé qu'Il le ferait. Car Il est tellement rempli de miséricorde et de bonté. C'est vraiment bon de Le connaître. N'est-ce pas? Et de penser : "Le connaître, Lui, c'est la Vie." Le connaître, Lui, c'est la Vie.

7 Bon, demain soir, nous irons à l'Assemblée Central Avenue, je crois que c'est comme ça que ça s'appelle. Frère Fuller, un autre

très bon frère. Et je pense que c'est une grande église là-bas. Et nous espérons que nous pourrons peut-être avoir une—une ligne de prière, si Frère Fuller est d'accord. Alors, nous . . .

8 Et puis, le—le lendemain matin, nous serons à l'église, je crois, qu'on appelle l'église apostolique, ici à Phoenix. Et je ne me souviens plus qui était le pasteur, ce frère. Y étais-je l'année dernière? [Un frère dit : "Non. C'est une nouvelle église mexicaine, Frère Branham."—N.D.É.]

9 Et puis, dimanche soir, nous serons à l'église de notre précieux Frère Outlaw, ici, l'église du Nom de Jésus. Et j'attends avec impatience, et ma famille aussi, d'entrer là-bas et d'entendre ces beaux chants.

10 Billy Paul doit connaître ce chant par cœur, chaque parole. Nous avons fait jouer ce chant, *Je monte, monte,* au point que, honnêtement, l'enregistrement sur la bande est complètement usé. Il entre au bureau, et peu importe à quel moment de la journée j'y vais, il fait jouer ça : "Monte, monte, monte." C'est quelque chose! Nous l'avons fait tellement jouer, et le disque est presque complètement usé.

11 Vous savez, j'ai eu une idée ce soir, en quelque sorte, — là, je suis un peu enroué, — je me suis dit : "Oh, si seulement je pouvais trouver quelqu'un qui parlerait à ma place", et en regardant ici, j'ai vu Jack Moore. C'est tout à fait vrai. Je n'ai jamais . . . Oh, je crois que ce serait vraiment merveilleux, Frère Jack. [Frère Jack Moore fait des commentaires.—N.D.É.] Allons, écoutez ça.

12 Et je crois que je vois aussi Frère Roy Borders assis ici. Oui monsieur. Frère Noel Jones assis ici. Oh! la la! Nous sommes tous là, tout autour, partout. Je pense que ce serait un bon moment, peut-être, pour me reposer un peu, vous savez, et faire venir quelques-uns de ces braves hommes ici pour parler à ma place, quand je suis enroué, vous savez. Frère Jack a dit : "Le Seigneur n'est pas dans cette révélation." Eh bien, j'étais fatigué quand je suis arrivé. Et je—et j'ai été un peu fatigué, tout au long.

13 Et je vois les gens qui se tiennent là, debout, qu'ils doivent se tenir debout, et je suis content d'être debout, comme eux. Alors, que le Seigneur vous bénisse.

14 Et nous sommes maintenant dans une grande attente pour ces autres réunions à venir. Et puis, la semaine prochaine, ce sera chez les Assemblées de Pentecôte, et ainsi de suite. Et nous terminerons, mercredi soir prochain, à l'angle de la Onzième rue et de la rue Garfield. Je n'arrive pas à toutes les retenir. Ce sera, je crois, à la Première Assemblée de Dieu, là, dans la ville. Et—et ensuite, la convention commence au Ramada.

15 Et maintenant, il y a un banquet pour les Hommes d'Affaires dans la—la ville principale de l'Arizona : Tucson.

16 Et, bien sûr, nous savons tous que Phoenix et ces endroits-là ne sont que des banlieues de cette ville-là. Et c'est vrai. C'est le lieu principal. C'est la ville où j'habite, vous savez, donc, et donc, là-haut sur la colline. Et alors, ceci, c'est un peu comme la banlieue de cette ville, donc c'est agréable de vous avoir tous comme voisins, alors . . .

17 Je crois que c'est Frère Rasmusson, un soir, qui a dit quelque chose comme ça dans une réunion, et, oh! la la! ça a failli mettre fin à la réunion. Je crois que nous étions à—nous étions à Houston. Et c'était Ramsar. Voilà qui c'était. Il a dit, le soir où l'Ange du Seigneur est descendu, ils ont pris la photo, et il a dit : "Vous tous, les gens ici qui viennent de—de Dallas," a-t-il dit, "nous savons que c'est la banlieue de Houston." Et, oh! la la! Le Texas ne pouvait pas supporter cela, comme vous, les gens de l'Arizona, le pouvez. Donc, un grand silence s'est répandu dans la réunion.

18 Eh bien, Il est vraiment bon. Et maintenant, je pense que nous allons prendre l'Écriture, ici, et raconter un petit témoignage pendant un moment. Ça ferait changement, n'est-ce pas? J'ai tellement tapé fort sur les choses, que j'ai un peu honte de vous regarder. Alors, cela vous donnera peut-être un peu de répit, alors que je rends témoignage de la bonté de notre Seigneur.

19 Trouvons un passage dans Jean, au chapitre 16 de Jean. Et j'ai noté 16.12. J'aimerais lire ce—ce passage qui se trouve dans l'Évangile de Jean. J'aime lire la Parole, parce que c'est la Parole qui nous fait savoir que c'est la Vérité. Commençons au verset 12, écoutez attentivement maintenant, parce que je veux donner un témoignage.

20 Or, nous essaierons d'arriver un peu plus tôt. Je vous ai retenus si longtemps dernièrement. Et demain soir, eh bien, nous resterons une demi-heure de plus. On terminera donc vers une heure, n'est-ce pas?

Donc, donc, commençons au verset 12 :

> *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.*
>
> *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*
>
> *Il me glorifiera* maintenant, *parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.*
>
> *Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.*

21 Vous savez, hier soir, en particulier, nous avons eu un petit aperçu de cela. Or, nous qui sommes un peuple du Plein Évangile,

nous croyons en tout ce que le Saint-Esprit opère. Et maintenant, la seule façon pour nous d'être du Plein Évangile, c'est de croire le plein Évangile, tout ce que le Seigneur a écrit. Et je crois que nous, nous-mêmes, nous ne sommes rien. Nous sommes comme . . .

22 Comme je le disais à Frère Carl hier, en regardant un arbre, j'ai dit : "N'est-ce pas un beau palmier? Mais, après tout, ce n'est rien d'autre qu'un tas de cendres volcaniques. C'est tout ce que c'est." Et j'ai dit : "Comme c'est différent de cet eucalyptus. Eh bien, qu'est-ce qu'un eucalyptus? Des cendres volcaniques, avec une vie à l'intérieur, tout simplement." Et j'ai dit : "Après tout, qu'est-ce que je suis et qu'est-ce que vous êtes? Des cendres volcaniques, exactement, de la terre; la poussière de la terre, avec une vie à l'intérieur."

23 Mais chaque vie a été plantée par le maître qui donne la Vie, et Il sait exactement comment et quoi faire. Et tout ce qu'Il a placé ici sur terre, c'est pour Sa gloire. Les étoiles sont pour Sa gloire. Les vents sont pour Sa gloire. Les fleurs sont pour Sa gloire. Et nous sommes le couronnement de Sa gloire.

24 Mais il semble que tout Lui obéira sauf l'homme. On dirait que l'homme ne fait que . . . Il a tellement de difficulté, parce qu'il est la seule chose qui est tombée. Tout le reste est resté dans son état originel. Mais l'homme est tombé. Par conséquent, Dieu a un combat avec lui, pour l'amener à faire ce qui est juste, et à obéir.

25 Et l'un des grands problèmes que Dieu rencontre, au fil des années, tout au long de l'histoire de l'église, c'est de trouver quelqu'un qu'Il peut avoir totalement sous Son contrôle. Il n'a besoin que d'un seul homme. Il a toujours utilisé un seul homme à la fois. Nous avons étudié ça ces derniers soirs : un homme, pas un groupe. Il n'en veut qu'un seul. C'est tout ce dont Il a besoin. En effet, deux hommes auraient deux opinions différentes. Alors, Il ne prend qu'un seul homme, et Il Se représente Lui-même à travers cette seule personne. Il ne l'a jamais fait autrement. Voyez?

26 Or, Il a une seule Personne aujourd'hui, et cette Personne, c'est Celle à propos de laquelle nous venons de lire : le Saint-Esprit. Il est la Personne que Dieu a envoyée, l'Esprit de Jésus-Christ sur la terre, l'Esprit de Dieu, pour manifester et annoncer Christ à travers Son Église, vous voyez, pour continuer la Vie de Christ à travers l'Église.

27 Or, c'est une chose tellement merveilleuse, et—et pourtant, c'est tellement simple, si seulement nous nous arrêtions pour réfléchir. Nous nous efforçons, nous tremblons, nous—nous avons peur, nous devenons tout agités et nous avons des doutes, alors que nous pensons. "Eh bien, dois-je m'efforcer à entrer . . .?" Ce n'est pas ça. C'est simplement de céder, voyez, de prendre conscience que vous n'êtes rien, et de Le laisser vous prendre

complètement sous Son contrôle, prendre le contrôle de votre pensée, prendre le contrôle de vous.

28 Or, je ne veux pas dire qu'il faut se présenter devant Christ avec—avec l'—l'esprit vide. Ce n'est pas ce que je veux dire. Vous devez venir à Lui avec toutes vos facultés, avec un—un—un esprit repentant, et humble. Ensuite, dites : "Seigneur Jésus, me voici. Or, il est écrit ici, dans Ta Parole, que Tu 'avais encore beaucoup de choses à dire aux disciples.' Tu as dit : 'Ils ne pourraient pas les porter maintenant.'" Et c'est peut-être notre cas aujourd'hui, nous ne pouvons pas les comprendre.

29 Dieu peut susciter un petit quelque chose de différent, et nous le dénonçons entièrement. Au lieu de sonder les Écritures pour voir si c'est vrai ou pas, nous le rejetons rapidement : "Il n'y a rien de vrai là-dedans." Nous devrions examiner ces choses, voir si elles sont vraies ou pas. Et souvenez-vous, si elles ne sont pas vraies, elles finiront par mourir, car Jésus a dit : "Toute plante que n'a pas plantée Mon Père Céleste sera déracinée."

30 Mais je pense que c'est Gamaliel qui a fait cette grande déclaration cette fois-là : "Si la chose vient de Dieu, nous ne voulons pas combattre contre elle. Et—et si la chose ne vient pas de Dieu, elle se détruira d'elle-même d'une manière ou d'une autre." Alors, étudiez cela et réfléchissez-y.

31 Et maintenant, Il a dit ici : "Mais quand Lui, le Saint-Esprit sera venu."

32 Or, quelqu'un a dit, il y a quelque temps, en parlant, il a dit : "Le Saint-Esprit, c'est en fait votre pensée mentale. Vous pensez." Cela ferait du Saint-Esprit une pensée.

33 Mais la Bible dit : "Quand Il . . ." Et "Il" est un pronom personnel. Voyez? Voyez? "Quand Il", la Personne, le Saint-Esprit, Dieu, "viendra, Il vous révélera ces choses que Je vous ai dites."

34 Alors, voyez-vous, il n'y a pas d'autre moyen de connaître la Vérité. Ce n'est que par . . . On ne peut pas l'obtenir par la culture, par des expériences de séminaire. On ne le recevra que par le Saint-Esprit. Il est Celui qui a été envoyé pour révéler Cela.

Bon, donc, Il a aussi dit : "Et Il vous annoncera les choses à venir."

35 Or, dans Hébreux, chapitre 1, il est dit : "Dieu, autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé aux pères par les prophètes, mais en ce dernier jour, par Son Fils, Jésus-Christ." Voyez? C'est le Saint-Esprit qui reprend possession, ou, qui prend possession de l'Église, afin de faire agir Christ dans l'Église. Et vous devenez alors comme Lui, Il était. Il est devenu comme vous, vous étiez, afin que vous puissiez devenir comme Lui, Il était. Voyez? Il est devenu vous, pour que vous puissiez devenir Lui.

Ça, c'est—c'est quelque chose qui dépasse l'entendement. Il n'y a pas moyen de l'expliquer, et n'essayez pas de le faire. Acceptez-le, simplement. Il l'a dit, et ça règle la question. Dites simplement que c'est vrai, croyez-le.

36 Or, quand j'étais un jeune Chrétien, j'ai toujours fait cette déclaration. J'étais heureux que Dieu se soit emparé de moi avant que l'église le fasse. Difficile de dire ce que je serais devenu. Mais je—j'étais reconnaissant de la conduite et du contact direct avec lesquels le Saint-Esprit a marqué ma vie, avant même que je la Lui abandonne. En effet, quand j'étais un petit garçon, je savais qu'il y avait Quelque Chose. Il m'avait parlé, et je Lui parlais. Il me répondait. Et j'ai commencé à remarquer que les choses qu'Il m'avait dites, quand j'étais un petit garçon, qu'elles ont commencé à se produire exactement comme Il l'avait dit. Alors, je savais que ça devait être vrai.

37 Bon, je suis un vieil homme maintenant. Et je—je n'ai jamais, une seule fois . . . Et je peux appeler le monde à—à se tenir là, et leur demander. "Mettez le doigt sur une seule chose qu'Il m'a déjà dite, qui était l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, au Nom du Seigneur, et qui n'ait pas été l'exacte vérité et les faits exacts, et qui ne se soit accomplie, de tous les milliers de milliers de choses." Qu'est-ce que . . .

38 Pourquoi est-ce que je dis cela? Vous voyez, je nous ai tous décrits comme étant de la poussière volcanique. Mais c'est la promesse de la Parole de Dieu. Par conséquent, je ne peux pas avoir confiance en moi. Vous ne pouvez pas avoir confiance en vous. Mais, ensemble, nous pouvons avoir confiance en Ce qui nous a pris sous Son contrôle. Le Saint-Esprit nous a pris sous Son contrôle. Nous devons avoir confiance en Cela. Et quand nous plaçons notre confiance en Cela, alors on voit les résultats.

39 Cela dépasserait tout raisonnement pour moi d'essayer de—d'effleurer même la surface pour vous dire certaines des choses que le Saint-Esprit a faites dans ma propre vie décousue, les jours de ma vie. Je dis ceci avec Sa Bible ouverte, Sa Parole. Et c'est ce qu'Il est. Il est la Parole.

40 Vous voyez, cette—cette Semence-ci entre dans les cendres volcaniques, sous la forme d'un Être spirituel. Dieu entre en tant qu'Esprit et agit à travers les cendres. Donc, ce n'est pas l'homme. C'est Dieu.

41 Et si je devais m'asseoir et prendre le temps d'écrire les choses que je L'ai vu faire, ça ferait des quantités de livres. Et de penser que, ici, à cinquante-trois ans, je puisse dire devant Dieu, Son Église et la Bible, en présence de ce groupe, que "je n'ai jamais vu Cela faillir une seule fois; c'est toujours en plein dans le mille, chaque fois."

42 À l'exception de l'autre jour, quand je partais vers l'ouest. Vous avez passé la bande, beaucoup d'entre vous, je pense, vous

comprenez. Je ne sais pas ce qu'il en est. J'attends. Je suis ici maintenant. Je ne sais pas pourquoi. J'attends simplement.

43 C'est peut-être le moment pour moi de rentrer à la Maison. On dirait vraiment que c'est le cas. Si c'est le cas, quelqu'un viendra après moi, qui prendra le Message et continuera à Le répandre. Ce sera quelqu'un d'étrange, mais il viendra après ceci, prendra le Message et continuera à Le répandre. Et écoutez cela. Tant que c'est conforme à l'Écriture, tenez-vous-en à ça.

44 Si ce n'est pas le cas, une autre portion viendra maintenant, car je crois vraiment que nous vivons dans les derniers jours, et je suis reconnaissant d'avoir vécu en ce jour-ci. Je n'échangerais ce jour-ci pour aucun autre jour. C'est le jour le plus glorieux qu'il y ait jamais eu sur terre. Il n'y a aucun autre jour qui ait jamais surpassé ce jour-ci.

45 Oh, que feraient Moïse, Élie, Paul, Silas et ces grands héros de la foi, autrefois, s'ils pouvaient s'élever et prendre un livre d'histoire, et voir que les choses qu'ils ont prophétisées sont arrivées exactement comme ils l'avaient dit, et voir où nous en sommes maintenant? Eh bien, on les aurait déjà mis en prison, en l'espace d'une heure. Certainement. Ils seraient comme des hommes sauvages, parcourant les rues en y mettant toute leur énergie, proclamant l'Évangile haut et fort. "Le temps est proche." Alors nous voyons, ce soir, que nous sommes bien privés de la gloire de Dieu.

46 Mais j'aimerais revoir cela un instant, pour que l'église . . .

47 Au fait, est-ce que Billy Paul a distribué des cartes de prière dans cette église ce soir? Je suis arrivé de Tucson il n'y a que quelques minutes. [Quelqu'un dit : "Oui."—N.D.É.] Il—il a distribué des cartes. Eh bien, ce sera très difficile d'essayer de les faire avancer ici. Nous allons essayer.

48 Maintenant, je ne prendrai pas beaucoup de temps, je vais juste donner un témoignage sur ce passage de l'Écriture.

49 C'est que Christ tient toutes Ses Paroles. Il doit le faire. Il doit faire cela. Voyez? Je n'ai pas à le faire, moi; je suis un mortel, sujet à l'erreur. Lui, Il est immortel, infaillible. Il doit tenir les Siennes. Voyez? Mais je n'ai pas à tenir la mienne. Vous n'avez pas à tenir la vôtre. Mais Lui, oui. Oh, est-ce que ça ne place pas quelque chose à l'intérieur de vous, de savoir qu'Il—Il est obligé de tenir cette Parole?

50 Et que, cette semaine, nous avons parcouru la Bible, en prenant ces prophètes et ces patriarches, et chaque fois, nous avons montré que, quand l'église s'est éloignée de cela, Dieu a envoyé quelqu'un et les a secoués pour les ramener à cette Parole de nouveau, afin d'aligner l'église. Ça a toujours été comme ça. C'est le plan de Dieu. Il a choisi des hommes pour le faire.

51 Or, s'Il avait choisi les étoiles pour prêcher l'Évangile, cela aurait été fait depuis longtemps. Elles ne sont jamais sorties de Sa volonté. S'Il avait choisi le—le soleil pour le prêcher, ou les—les vents pour le prêcher, ils ne seraient jamais sortis de Sa volonté. Voyez?

52 Mais il nous a été donné le libre arbitre. Nous pouvons agir comme nous le voulons. Et c'est pour cette raison que nous Lui avons causé tellement de chagrin. Il faut que ce soit de cette manière-*là*, et nous voulons injecter nos propres voies, et nous éloigner de Ses voies. Voyez?

53 Et je—j'ai déjà dit que l'homme loue constamment Dieu pour ce qu'Il a fait. Et il parle toujours de ce qu'Il fera. Mais en même temps, Il ne tient aucun compte de ce qu'Il est en train de faire. Voyez?

54 L'homme dira : "Oh, Dieu a ouvert la mer Rouge. Oui. Gloire à Dieu! C'est vrai." "Oui, Jésus revient. Alléluia! C'est vrai." Mais parler de Lui aujourd'hui? "Ah, ça, c'était pour un autre jour." Voyez? Voyez? Toujours ce qu'Il a fait, ce qu'Il fera, et ignorer ce qu'Il est en train de faire.

55 Ce sont les mêmes conditions que Jésus-Christ a trouvées quand Il est venu sur terre. Exactement. Dieu avait promis ce qu'Il avait fait. Et voilà qu'Il était là, devant eux, et ils ne L'ont pas reconnu. "Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne L'a pas connu." C'est vrai.

56 "Mais à tous ceux qui L'ont reçu, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu." C'est ça qui est glorieux.

57 C'est arrivé il y a quelque temps, une petite vision, dont j'aimerais vous parler. Et je ne sais pas, je ne l'ai peut-être jamais racontée, sauf à un individu quelque part. Mais je—je viens de perdre l'une des personnes les plus précieuses sur cette terre, pour moi : ma mère.

58 Et je—j'aime ma mère. Comme je la voyais s'éloigner de la table, quand nous étions si pauvres, nous n'avions rien à manger! Et elle... Papa rapportait du pain, du magasin où il faisait le balayage, ou quelque chose comme ça, et—et ils versaient le café par-dessus, puis ils mettaient du sucre sur le dessus. Et maman agissait comme si elle n'avait pas faim, pour que nous, les enfants, puissions avoir quelque chose à manger. Oh, je—je ne pourrai jamais oublier ça. Voyez? Et les nombreuses fois où elle m'a pris dans ses bras, et les choses qu'elle a faites pour moi. Mais, vous savez, Dieu est—est tellement rempli de miséricorde. Il comprend toutes ces choses, quand Il doit les reprendre. Et je—je L'aime à cause de ça.

59 Avant que l'un des miens meure, je vois cela en vision avant que ça arrive, ç'a toujours été comme ça.

60 J'ai vu mon frère, alors que je n'avais qu'environ dix-huit ou dix-neuf ans. Je l'ai vu avant qu'il parte. Je n'étais même pas Chrétien, mais j'ai vu la vision venir devant moi, j'ai vu mon frère partir.

J'ai vu mon père quand il est parti.

61 Howard, beaucoup d'entre vous se souviennent de Howard. "Howard", vous vous en souvenez, deux ans avant que ça arrive, moi, j'ai dit : "Howard, j'ai vu l'endroit indiqué pour ta tombe. Tu es le prochain." J'ai dit : "Mets-toi en ordre, frérot, parce que tu es le prochain à partir." Et il est parti, exactement. Et puis, ici, il y a quelque temps . . .

62 Maintenant, j'espère que ceci n'a pas l'air sacrilège, mais juste pour montrer que—que Dieu se soucie. Dieu se soucie toujours des petites choses, tout autant que des grandes choses. Je veux dire ceci dans l'intérêt de quelques-uns de ces chers prédicateurs. C'est peut-être . . . Et je m'inclus dans ça.

63 Bon, nous voudrions tous être un Billy Graham, mais nous . . . Et nous voudrions tous être un Oral Roberts. Mais nous, nous ne sommes pas un Billy Graham ou un Oral Roberts. Nous sommes des serviteurs de Dieu sur le champ de mission où Il nous a placés. Voyez? Peu importe combien c'est petit, ou combien c'est grand, c'est exactement pareil aux yeux de Dieu, toujours pareil, d'agir à l'endroit même où vous êtes. C'est toujours une grande chose de suivre le Seigneur.

64 Je préférerais gagner . . . ou avoir une église de cinquante personnes, dans la volonté de Dieu, plutôt que d'en avoir cinq mille, en dehors de la volonté de Dieu. Bien sûr. Dieu peut en faire plus avec un homme dans Sa volonté, en une heure, qu'Il peut le faire avec un homme en dehors de Sa volonté, en cinquante ans. Voyez? Il trébuche et chancelle, comme s'il tirait à l'aveuglette. Mais quand un homme est vraiment dans la volonté de Dieu, et qu'il connaît sa vocation, il devrait demeurer là.

Et maintenant, les visions, comment le Seigneur Dieu les utilise. Je . . .

65 "Quand Lui, le Saint-Esprit sera venu, Il révélera ces choses dont je vous ai parlé." Maintenant, il est inutile d'essayer de le comprendre autrement. Il est l'Auteur. Il devrait certainement savoir ce qu'Il a écrit. Voyez? La Bible dit qu'Il L'a écrite. "Même les hommes d'autrefois, poussés par le Saint-Esprit, ont écrit la Parole." Et si le Saint-Esprit est l'Auteur de la Parole, certainement qu'Il sait L'interpréter mieux que nous. Laissons-Le En donner l'interprétation. Et vous savez comment, la façon dont Il L'interprète? Maintenant, ne manquez pas ces choses, si vous venez à un service de guérison. Écoutez. Ne manquez pas ceci. Comment L'interprète-t-Il? Par ceci, en confirmant Cela, vous voyez, en L'exécutant.

66 C'est ce que Jésus a dit. "Sondez les Écritures. Vous pensez avoir en Elles la Vie Éternelle : et Ce sont Elles qui disent Qui Je suis. Ce sont Elles qui parlent de Moi. Et qui peut Me condamner? Qui peut M'accuser de péché?" Le *péché*, c'est "l'incrédulité". "Si Je ne fais pas les œuvres qui ont été écrites à Mon sujet, alors ne Me croyez pas. Mais si Je fais les œuvres, et que vous ne pouvez pas Me croire, alors croyez les œuvres, parce que la—la Parole en parle." Voyez? Ça, c'est une simple question de bon sens.

Maintenant, Dieu, "Les dons et les appels sont sans repentir." Nous savons que la Bible dit cela. Elle le dit.

67 Ça fait environ, presque deux ans maintenant. Je... Un matin, je me promenais dans la—la maison, et je m'étais assis sur une chaise. Maintenant, ceci semble très étrange, que Dieu inclue un animal. Comme un précieux frère, dans cette vision du Ciel, le petit ravissement que j'ai eu. Je crois que je vous en ai parlé une fois, ou dans une réunion. Il m'a écrit une lettre l'autre jour, et il a dit... La Voix des Hommes d'Affaires l'a publiée. Il a dit : "C'était... votre vision était bonne, Frère Branham, votre ravissement. Mais, écoutez, c'était très bien, jusqu'à ce que vous disiez que votre cheval, que vous avez déjà chevauché, est venu poser sa tête sur votre épaule." Il a dit : "Il n'y a pas de chevaux au Ciel, Frère Branham. Le Ciel a été fait pour les êtres humains, pas pour les chevaux." Eh bien, je me suis dit...

68 Eh bien, d'habitude, quand on voit quelqu'un comme ça, il faut tout expliquer, ils essaient simplement de trouver une faille. Voyez? De toute façon, on ne peut pas expliquer Dieu. Vous devez simplement Le croire.

69 Mais ça pourrait le réconforter. J'ai dit : "Frère, je n'ai jamais dit que j'étais au Ciel. Dans la vision, j'ai demandé à voir Jésus, et ils ont dit qu'Il est encore plus haut. J'étais dans un endroit semblable au paradis. Mais, pour vous aider, la Bible dit, dans le Livre de l'Apocalypse, que 'Jésus est venu du plus haut des Cieux, monté sur un cheval blanc. Et toute l'armée des Cieux Le suivait sur des chevaux blancs.' Donc, il doit y en avoir là-haut dans les Cieux des cieux."

70 Dieu s'intéresse à tout. Il s'intéresse aux petites choses que vous faites, ou aux grandes choses que vous faites. Il s'intéresse à la façon dont vous prenez soin de votre petit troupeau, ou que vous, les autres, prenez soin de votre grand troupeau. Il s'y intéresse.

71 Il y a quelque temps, un de mes frères bien connus, nous étions à un—un... à la pêche quelque part. J'étais rentré, après les réunions, je me reposais. Nous avions pêché avec des escargots, et nous avions attrapé un beau tas de poissons. Et ce soir-là, nous installions nos lignes dormantes, et nous avons manqué d'appâts. Tard dans l'après-midi, je suis sorti pour attraper des petits crapets arlequin, ces tout-petits poissons. On

ne peut . . . Les plus gros, on peut les manger, mais ça, ce ne sont que des petits poissons qui servent d'appâts. Et j'ai lancé la ligne, la ligne à mouche, je les attrapais et je les mettais dans un seau.

72 Et Quelque Chose m'a frappé, alors que j'étais assis dans ce bateau. Ce garçon avait été un témoin de Jéhovah, et son frère venait d'être sauvé et rempli du Saint-Esprit, et donc les deux garçons étaient avec nous. Et alors que j'attrapais ces poissons, chacun de nous, Quelque Chose m'a frappé. Et j'ai dit : "Vous savez, il y aura une résurrection d'une vie, comme celle d'un petit animal." Eh bien, un petit animal.

73 Bon, beaucoup d'entre vous se souviennent quand la Parole a été prononcée, il a été dit : "Il y aurait un petit garçon qui reviendrait d'entre les morts, qui aurait été heurté par une automobile." Frère Jack Moore est avec moi ce soir, il était là-bas en Finlande quand c'est arrivé. Voyez? Beaucoup d'entre vous ici se souviennent que je l'ai racontée ici, voyez, je vous ai dit de l'écrire dans votre livre. Remarquez.

74 Et Frère Wood s'est retourné, Frère Banks Wood, celui dont le fils avait été guéri de la polio. Et il s'est retourné et a dit à son frère : "Regarde bien. Quelque chose est sur le point d'arriver." J'ai continué à attraper du poisson, vous voyez. Alors, nous avons mis ces appâts, ces poissons, sur nos lignes.

Ce soir-là, nous n'avons rien attrapé.

75 Le lendemain matin, j'ai dit : "Il y avait quelques, beaucoup de crapets arlequin là-bas."

76 Il a dit : "Dites donc, au fait, n'avez-vous pas dit qu'il y aurait un genre de résurrection d'une vie?"

J'ai dit : "Oui."

77 Je vous le dis, quand j'ai quitté la maison, ils étaient . . . Ma petite fille . . . Nous sommes un peu . . . Vous, les gens, vous pouvez en avoir si vous en voulez, voyez, mais moi, j'ai peur des chats. Et alors, je—je n'aime vraiment pas ce sentiment de superstition qu'on ressent autour d'eux. Donc, nous n'en avons pas à la maison, et—et je crois que le chat peut se rendre compte que j'ai peur de lui. Donc, mon père avait peur des chats. Ainsi donc, mes petites filles savaient qu'elles ne devaient pas avoir de chats chez nous. Et le petit . . .

78 Ma petite fille marchait dans la rue avec une autre petite fille, quand elle est revenue, le visage tout triste, elle a dit : "Papa?"

J'ai dit : "Que veux-tu, chérie?"

Elle a dit : "Une chose horrible a été faite."

J'ai dit : "Qu'est-ce que c'est?"

Elle a dit : "Si seulement tu savais!"

J'ai dit : "Eh bien, dis-le-moi."

79 Elle a dit : “Quelqu’un a jeté un pauvre vieux chat, ici dans la rue.” Et elle a dit : “Il est sur le point de mourir, il peut à peine marcher.” Elle a dit : “Papa, est-ce que ça te dérange si on le nourrit et qu’on s’en occupe?”

80 J’ai dit : “Certainement pas. Si tu veux le nourrir, fais simplement attention. Ne le laisse pas t’égratigner.” J’ai dit : “Montre-moi le chat.”

81 Alors, quand elles ont apporté le chat, j’ai pris une boîte, et, bien sûr, le lendemain matin, nous avions toute une bande de chatons.

82 Et donc, mon petit—mon petit garçon, alors que je partais, le petit Joseph, il les regardait. Oh, il les trouvait mignons, vous savez, ils grimpaient partout, vous savez. Et—et alors, il en a pris un dans sa main; il l’a serré un peu trop fort, et il l’a laissé tomber sur le béton. Le petit chaton s’est mis à tourner et tourner. Je me suis dit : “Oh! la la!”

83 Et je me suis dit : “Eh bien, là, ce sera peut-être ce petit chaton, quand je rentrerai à la maison.” Vous vous souvenez du cas de l’opossum. Je me suis dit : “Eh bien, ce sera peut-être ce chaton.” Et donc, nous étions dans une petite crique, en train de pêcher, et nous attrapions ces crapets qui étaient maintenant assez gros, et nous remettions les plus petits à l’eau.

84 Frère Lyle, le frère de Frère Banks, pêchait avec une canne à pêche à moulinet, un gros hameçon, où étaient accrochés un tas de vers. Il a laissé ce petit crapet avaler cet hameçon tout au fond de son petit ventre. Et quand il l’a remonté, il a dit : “Bon, j’aimerais que vous regardiez *ça*”, à peu près long comme *ça*. Et il . . . Il n’arrivait pas à décrocher l’hameçon, je pense. Il n’y avait pas d’autre moyen, il a fallu couper le fil. Il voulait sauver son hameçon. Alors, il lui a simplement arraché les branchies, le ventre et tout, comme *ça*, et il l’a jeté à l’eau. Et le—le poisson a tremblé trois ou quatre fois, et il est simplement resté là. Il a dit : “Tu as joué ta dernière carte, mon petit.”

85 J’ai dit : “Lyle, quand il commence à mordre . . . Prends un hameçon plus petit que ça. Quand il commence à mordre, prends cette canne à mouche qui se trouve ici, et au moment où il commence à mordre, attrape-le. Tu vois? Avant qu’il saisisse l’appât et l’avale, qu’il l’ait dans sa bouche.” J’ai dit : “Ça, c’est la manière sportive de les attraper.”

86 “Ah,” a-t-il dit, “je le ramènerais de la mauvaise manière”, et il a simplement continué. Il a essayé à quelques reprises, et il en a manqué trois ou quatre. Alors il a déposé la canne, il a dit : “Je vais simplement le laisser l’avaler de nouveau.”

87 Alors, ce petit poisson a flotté sur l’eau, là, pendant un peu, oh, je pense, trente minutes. Et les vagues ont commencé à se lever et à rouler sur le rivage.

88 J'ai dit : "Eh bien, nous devrons bientôt partir. Nous avons rempli un seau maintenant, alors nous devrons partir."

89 Et je me suis levé, pour les jeter sur des feuilles de nénuphar, pour les repousser dans l'eau. Il y avait là de gros crapets rouges. Alors, j'ai commencé à repousser les—les—les appâts de sur les feuilles, vous savez, je les ai jetés sur les feuilles et les ai repoussés dans l'eau, comme vous, les hommes et les femmes qui connaissez la pêche le savez.

90 Et quand j'ai commencé à faire ça, tout à coup, Quelque Chose est descendu de ces collines, comme un Vent qui se déversait. Et Cela est venu sur moi. J'ai laissé tomber la canne, et je me suis levé dans le bateau. J'ai regardé autour de moi. J'ai entendu une Voix dire : "Vois-tu ce petit poisson?" Et il était là, étendu là.

91 J'ai dit : "Vois-tu ce petit poisson?" exactement comme Il l'a dit. Là, ses petites nageoires s'étaient raidies, et il était resté étendu sur l'eau pendant une demi-heure. Et cette Bible est ouverte là, maintenant. Voyez?

Et Il a dit : "Parle-lui, et redonne-lui la vie."

92 Et j'ai dit : "Petit poisson, au Nom du Seigneur Jésus, je te redonne la vie."

93 Et ces hommes étaient là, ils regardaient. Ce petit poisson s'est retourné sur le dos, et il a descendu directement dans l'eau. Ils se sont presque évanouis. Lyle s'est jeté de l'eau sur le visage. Il a dit : "Je vais me réveiller après un moment." Il a dit : "Je—je sais que je suis en train de rêver."

J'ai dit : "Tu ne rêves pas."

94 Et à ce moment-là, je suppose que j'avais sur ma liste de prière trente ou quarante enfants handicapés moteurs. Et de voir Dieu passer à côté de ces enfants handicapés moteurs, et ressusciter ce petit poisson, cela montre simplement qu'Il s'intéresse à tout.

95 Pourquoi utiliserait-Il Sa puissance pour maudire un figuier, alors qu'il y avait des milliers de lépreux dans le pays? Il est passé à côté de ces lépreux et Il est allé maudire un figuier, et Il a dit : "Que personne ne mange de ton fruit", et le figuier s'est desséché. Il a utilisé Sa puissance, montrant ainsi qu'Il s'intéresse aux arbres. Il s'intéresse aux poissons.

96 Il s'intéresse à vous. Il s'intéresse à moi. Et Il s'intéresse à Sa Parole, Il veut La voir manifestée, et Il compte sur nous pour le faire, puisque nous sommes Ses représentants. Nous ne sommes rien en nous-mêmes. Il s'agit de Lui; de se soumettre et de marcher avec Lui.

97 J'ai eu une vision ce matin-là. J'ai vu un gros animal là, sur le flanc de la colline. Oh, il avait des bois gigantesques. J'étais

en voyage de chasse dans cette vision, vers dix ou onze heures du matin. Je me suis approché doucement et j'ai abattu l'animal.

98 Et alors, sur le chemin du retour, un énorme ours grizzli s'est dressé contre moi, et je l'ai abattu.

99 Puis, je les ai vus prendre les bois, et une petite main s'est approchée, a saisi les bois, et y a posé le mètre à ruban. Ils mesuraient cent cinq centimètres, du dessus de la ramure au-dessus des bois, cent cinq centimètres de hauteur. Je n'ai jamais vu un animal comme celui-là, avec de grands andouillers sur ses bois. Et pourtant, ça ressemblait à un cerf, mais ça fait, oh! la la! deux ou trois cerfs. Je n'ai jamais rien vu de semblable.

100 "Eh bien," ai-je dit, "cela va probablement s'accomplir un jour. Je vais simplement l'écrire."

101 Je suis allé dans le Kentucky avec un de mes amis, et Frère Miner Arganbright m'a appelé, il a dit : "Frère Branham, êtes-vous occupé?"

102 J'ai dit : "Pas vraiment." J'ai dit : "J'étais en... J'ai maintenant deux semaines. Je suis en vacances."

103 Il a dit : "Venez au Canada, en Alaska, avec moi. Nous voulons organiser un chapitre des Hommes d'Affaires à Anchorage et aussi à Fairbanks."

J'ai dit : "Cela semble très bien, si je peux trouver le temps de le faire."

104 Il a dit : "Eh bien, Frère Branham, si vous le faites, je vais vous dire quoi, nous vous offrirons une belle chasse à l'ours grizzli."

105 J'ai pensé : "Oh, ça semble bien." Je me suis dit : "Oh, oh, voilà la vision. Voyez, c'est ça."

106 "Une belle chasse à l'ours grizzli," ai-je dit, "ça sonne bien. Je n'y vais pas pour ça. Mais, pendant que nous sommes là-bas, et que quelques-uns des guides veulent m'emmener, gratuitement, je serai heureux d'y aller."

Alors, il a dit : "Eh bien, ils—ils le feront. Alors nous avons tout arrangé."

J'ai dit : "Eh bien, là, attendez. Je vais prier à ce sujet."

107 Et je suis allé dans les bois ce jour-là, et chaque fois que je priais, cela s'éloignait de plus en plus de moi, tout le temps, cela s'éloignait complètement. Je me suis dit : "C'est étrange." Et deux jours plus tard, j'ai appelé Frère Arganbright. J'ai dit : "Non."

108 Il a dit : "Frère Branham, nous sommes en train de tout préparer."

109 J'ai dit : "Ne le faites pas. Le Saint-Esprit l'a condamné." Et je lui ai raconté la vision. J'ai dit : "Je—je ne sais pas, Frère Arganbright, mais c'est étrange. Mais Il ne veut pas me laisser

aller là-bas, et pourtant, on dirait que—que ce serait le bon endroit."

Et il a dit : "Eh bien, maintenant, nous sommes prêts à partir." Et j'ai dit . . .

110 Bon, beaucoup d'entre vous vont voir Frère Arganbright. Il s'en vient ici maintenant, pour se préparer à aller outre-mer avec moi, après cette série de réunions. Alors, vous pourrez lui demander l'histoire. Alors, nous avons dit . . .

J'ai dit : "Non. Je ne peux tout simplement pas le faire. Le Saint-Esprit me dit de ne pas le faire."

111 Il est préférable d'obéir, peu importe combien, à quel point ça a l'air bien. Je vais prêcher sur ce genre de sujet demain soir, si le Seigneur le veut. Alors, maintenant, souvenez-vous, peu importe à quel point ça a l'air bien, si Dieu n'est pas là-dedans, tenez-vous loin de ça. Peu importe combien ça a l'air prestigieux, tenez-vous loin de ça. Combien c'est prospère, tenez-vous loin de ça, si Dieu n'est pas là-dedans. Tenez-vous loin de ça. Maintenant, nous allons en parler demain soir, si le Seigneur le veut.

112 Bon, alors, quand je suis rentré à la maison, Billy m'a dit, mon fils, il a dit : "Papa, est-ce que tu connais ce chasseur avec qui tu es allé chasser là-bas le printemps dernier, du nom de Southwick?"

113 "Oh," ai-je dit, "là-haut sur . . . dans le . . . en dessous du Yukon, là-bas?"

Il a dit : "Oui."

Il a dit : "Il a une lettre ici pour—pour toi."

114 C'est Frère Eddie Byskal, qui est à la tête de la—de l'association pastorale de cette région du nord-ouest, là-bas, un très brave garçon, il se peut qu'il soit ici dans cette réunion. Il a l'intention de venir par ici en ce moment. Un brave garçon, et il a une gentille famille. Il—il est missionnaire là-bas maintenant, auprès des cris, des Indiens cris. Et j'étais avec lui l'automne dernier. Puis . . . Ou plutôt, l'été dernier.

115 Alors il, Eddie, a voulu m'emmener chez Bud, qui était l'un de ses convertis à Christ. Sa femme était une fervente pentecôtiste. Bud était propriétaire de ranch, et il venait de se convertir. Mais un lot lui avait été assigné, — d'où on avait chassé les Indiens et on les avait installés dans la réserve, — un grand territoire de chasse. À peu près six . . . Oh, je pense qu'il avait à peu près sept cent soixante-quinze kilomètres carrés, ou plus, là-bas, un territoire qui lui avait été assigné par le gouvernement du Canada.

116 Eh bien, ce printemps-là, quand j'étais là-bas, nous sommes allés à la chasse à l'ours après les réunions, mais quand nous . . . en mai, mais le chinook est descendu et cela nous a empêché d'y

aller. Nous avions environ . . . Il n'avait jamais entendu parler des réunions, et Eddie n'arrêtait pas de lui parler des réunions.

117 Et il a dit : "Tu ne veux pas me dire qu'aujourd'hui, que Dieu Se fait connaître, et montre des choses qui arriveront avant qu'elles se produisent?"

Eddie a dit : "C'est tout à fait vrai."

118 Alors, il a continué à me parler. Il a dit : "Vous savez, j'ai un frère qui souffre d'épilepsie." Il a dit : "Si seulement vous pouviez atteindre ce frère!" Il a dit : "Je crois que si jamais je pouvais l'amener à l'une de vos réunions, je crois qu'il serait guéri." J'ai dit . . . Il a dit : "Il a eu ça toute sa vie."

J'ai dit : "Peut-être."

119 Eh bien, il ne fait pas noir là-haut, à cette époque de l'année, vous savez. Le soleil se couche et devient . . . Oh, on peut, n'importe quand, à minuit, à une heure, on peut simplement rester là, lire le journal, n'importe quoi, voyez-vous. Et vers— vers la fin du mois de mai, le soleil ne se couche jamais. Il s'incline à peine, il disparaît presque, une dizaine de minutes, puis il revient. Alors, nous nous couchions simplement quand nous étions fatigués.

120 Pendant que nous étions en route, nous avons rencontré un groupe d'Indiens. Et, oh, j'ai rencontré le vieux chef là-bas. Ils le laissent habiter là parce qu'il avait eu deux enfants. Ils enterrent leurs enfants dans un tronc, leurs bien-aimés. C'est une sorte de religion. Et ils les accrochent dans un arbre, alors ils laissent simplement cette famille habiter là. Un vieil homme sympathique, de plus de quatre-vingt-dix ans, se tenant sur sa selle aussi bien qu'un de ses garçons.

121 Donc, nous sommes partis le lendemain. Il a dit : "Il n'y a pas moyen de traverser en ce moment. Il faut passer par le sommet de la montagne, puis aller de ce côté-*ci*." Oh, il fallait parcourir une distance supplémentaire de cent soixante kilomètres pour tailler un sentier. Donc, on ne pouvait pas faire ça. Il était trop tard. Nous avons rebroussé chemin.

122 Et sur le chemin du retour, — Bud a un groupe de jeunes chevaux, — et certains d'entre eux s'étaient enfoncés dans un marécage, et tout. Et j'avançais avec eux, je parlais, Eddie et moi. Bud était sur le cheval de tête, il essayait de sortir. Nous avions vingt et une têtes. J'en avais attrapé un avec une corde, et je l'ai fait sortir. Et dès qu'il est sorti, mon propre cheval de selle s'est enfoncé. Et me voilà en train de sortir de là. Et j'étais plein de boue et tout . . . Quelques minutes plus tard, je suis monté sur mon cheval, j'ai essuyé la boue de mes vêtements, comme *ça*, et je me suis mis en route.

123 Et juste devant moi, de l'autre côté de la colline, là, est arrivé un jeune homme. Je l'ai regardé. J'ai fait un mouvement en

arrière en selle et j'ai arrêté mon cheval. Je l'ai vu avoir une crise, cela n'arrêtait pas, il avait de l'écume aux lèvres, il est devenu vraiment arrogant, et il démolissait tout. Et alors, il s'est calmé. J'ai vu une vieille salamandre. J'ai vu sa chemise qui brûlait.

124 Eddie était devant moi, à une distance d'environ un demi-pâté de maisons, il essayait de sortir un autre cheval. Le jeune cheval a quitté le sentier en courant, il est entré là-dedans, ce qui a fait tomber les charges qui étaient sur lui, il lançait des ruades. Alors, je me suis rapidement approché d'Eddie là-bas. Nous avons calmé le cheval. J'ai dit : "Eddie, j'ai l'AINSI DIT LE SEIGNEUR pour Bud."

Il a dit : "Frère Branham, qu'est-ce qui s'est passé?"

J'ai dit : "Une vision. J'ai vu son frère."

Il a dit : "Oh, allez le chercher."

125 J'ai dit : "Retiens les chevaux. Je vais éperonner le mien et aller devant, circuler autour de ces chevaux, pour voir si je peux les retenir contre le flanc de la colline."

126 J'ai fait le tour de la falaise, comme *ceci*, avec mon che- . . . sur mon cheval. Je l'ai fait aller plus vite, et je suis arrivé là-haut. Et j'ai mis ma main sur la selle. J'ai dit : "Bud?"

Il a dit : "Oui, Frère Branham."

127 J'ai dit : "Je veux te dire quelque chose. Ton frère . . . ", et je l'ai décrit.

Il a dit : "Oui. Qui vous l'a dit?"

J'ai dit : "Personne. Le Seigneur vient de me montrer ton frère."

J'ai dit : "Croiras-tu que je suis Son serviteur?"

Il a dit : "Certainement, Frère Branham."

128 J'ai dit : "Envoie chercher", c'était une distance d'environ—environ mille trois cents kilomètres pour retourner à la civilisation, "demande à ton frère de venir ici. Et la première fois qu'il aura une de ces crises . . . " J'ai dit : "Il a ces crises depuis l'âge d'environ deux ans. Tu ne le croiras peut-être pas, mais c'est héréditaire. Ton grand-père en avait."

Il a dit : "Eh bien, c'est la vérité. C'est vrai."

129 J'ai dit : "Maintenant, quand ce garçon aura cette crise, tu lui arracheras la chemise qu'il aura sur le dos, tu la jetteras au feu, et tu diras : 'Je fais ceci au Nom de Jésus-Christ, selon Sa Parole.' Il n'en aura plus jamais d'autre, tant qu'il y croira."

130 Il a simplement levé les mains, il s'est mis à pousser des cris. Il a dit : "Je n'ai jamais vu une telle chose se produire, mais vous m'avez vraiment dit à quoi mon frère ressemblait, et vous m'avez dit la vérité au sujet de mon grand-père."

J'ai dit : "C'est vrai."

131 Après notre départ, il a envoyé chercher son frère. Et ce matin-là, il s'en allait tailler un sentier, quand son frère est arrivé par autobus (l'autobus vient, il passe deux ou trois fois par semaine, il fait le trajet de la route de l'Alaska), il est arrivé chez . . .

132 Et la femme de Bud, Lila, n'est qu'une toute petite chose, une petite femme, à peu près grosse comme un pain de savon après l'avoir utilisé pour faire la lessive d'une famille. Juste une petite . . . Elle a cinq enfants, et une gentille petite femme.

133 Donc, Bud est allé préparer ses chevaux, parce qu'il allait tailler un sentier, afin que nous puissions retourner là-bas, avec ses chasseurs.

134 Et dès qu'il est parti, eh bien, son frère était là, à l'intérieur, sans avoir encore enlevé ses beaux vêtements, il a eu une crise. Et ils campaient dans une vieille caserne, que les Américains, quand ils construisaient la route, avaient installée là. Et quand . . . Ils avaient une grosse salamandre comme poêle. Et la petite Lila . . . Il agissait—il agissait sans réfléchir quand il avait ces crises. Et elle avait une peur bleue de lui, alors elle se sauvait par une fenêtre, ou *quelque chose comme ça*, pour s'enlever du chemin. Mais quand elle était sur le point de sauter pour sortir de là, elle a pensé à ce qui avait été dit. Elle avait assisté à l'une des réunions, à Dawson Creek.

135 Elle s'est précipitée là, a enfourché ce grand gaillard, elle lui a arraché sa chemise en criant, ses boutons et tout, sa chemise blanche, elle s'est approchée du poêle et a dit : "Je fais ceci au Nom du Seigneur Jésus, selon la Parole du Seigneur qui nous a été dite." Et il n'a plus jamais eu de crise depuis. C'était réglé.

136 Il m'avait fait venir pour une partie de chasse gratuite. Et je suis toujours à la recherche de ces choses gratuites, vous savez. Alors, je me suis dit : "Eh bien . . . ", ai-je dit, "je vais y aller. Je vais voir si le Seigneur me permet d'y aller." J'ai prié. Et j'ai à peine eu le temps de prier que tout s'est mis en branle pour y aller.

137 J'ai emmené Frère Fred Sothmann. Il est ici quelque part dans la réunion. Où es-tu, Fred? Le voilà. Oui. Il est l'un des administrateurs de notre église. Frère Fred sait que ceci a été dit trois mois avant que cela arrive. N'est-ce pas vrai, Frère Fred? Et, je suppose, Frère Simpson. Combien y a-t-il de personnes dans le bâtiment ce soir qui savent que ces choses ont été dites avant que cela arrive? Levez la main. Voilà. Et il a été dit devant l'église exactement ce qui allait arriver. Eh bien, je ne savais pas que là, c'était le moment.

138 Alors, je suis allé sur la—la route de l'Alaska, et Frère Fred s'est arrêté chez un ami, pour aller chasser l'orignal. Là-bas, c'est trop loin là-bas pour qu'il y ait des orignaux. Donc, nous sommes dans la région où il y a des mouflons, là où nous allions. Alors

nous . . . J'ai pris un—un morceau de—de craie ou de terre, et j'ai dessiné sur le pare-brise. J'ai dit : "Bon, Frère Fred, alors, si c'est maintenant le moment, tu te souviendras exactement de ce que ce sera." Et il s'en souvient.

139 Je suis monté là-bas. Ce soir-là, quand nous sommes arrivés au camp, Bud a dit : "Frère Branham!" Il m'a serré dans ses bras, a sauté en l'air, il parlait en langues et poussait des cris, vous savez. Il a dit . . . Et lui, c'est aussi un cow-boy rude. Et il—il louait simplement Dieu. Il a dit : "Vous savez quoi, Frère Branham? Mon frère n'a plus eu de crise depuis ce moment-là. Il est parfaitement normal et en bonne santé, depuis l'année dernière."

140 J'ai dit : "Tant qu'il le croira, ça continuera comme ça." Et j'ai dit : "Maintenant, dis-lui d'abandonner sa vie à Christ, et de Le servir jusqu'à la fin de ses jours. 'Va et ne pèche plus, sinon il lui arrivera quelque chose de pire.' Tu vois?" J'ai dit : "Dis-lui de faire ça maintenant."

141 Alors, j'ai dit : "J'ai une autre vision", et je lui ai parlé de la vision. J'ai dit : "Eh bien, il y avait des jeunes hommes avec moi. Nous étions à la chasse. C'étaient des hommes minces. Et l'un d'eux portait une chemise à carreaux verte."

142 Et il a dit : "Eh bien," a-t-il dit, "Frère Branham," a-t-il dit, "je n'ai pas de chemise à carreaux verte." Son fils, Blaine, dix-huit ans, dit qu'il n'a pas de chemise à carreaux verte.

143 Eddie Byskal, un autre homme de petite taille, qui pesait environ cinquante kilos, il a dit : "Je n'en ai pas non plus, Frère Branham."

J'ai dit: "Eh bien," j'ai dit, "bon, l'animal . . . "

Il a dit : "Quel genre d'animal était-ce?"

J'ai dit : "Ça ressemblait à un cerf."

144 Il a dit : "Il n'y a pas de cerf ici. Nous sommes trop loin." Il a dit : "C'était peut-être un caribou."

J'ai dit : "Le caribou a des bois aplatis."

Il a dit : "C'est vrai."

J'ai dit : "Celui-là avait des andouillers."

145 Il a dit : "Eh bien, Frère Branham," a-t-il dit, "nous allons dans la région où il y a des mouflons, pas la région où il y a des cerfs ou rien de ce genre."

146 J'ai dit : "Eh bien, c'est probablement un autre voyage. Frère Arganbright . . . C'était peut-être quelque part en Alaska," ai-je dit, "parce que c'était un grand grizzli, énorme."

Il a dit : "Quelle sorte de grizzli était-ce?"

J'ai dit : "Un grizzli argenté." C'est le plus célèbre de tous.

147 Il a dit : "Je suis un guide. J'ai passé toute ma vie dans ces bois. Je n'ai jamais vu de grizzli argenté." Il a dit : "J'ai vu le grizzli commun. Mais," a-t-il dit, "je n'ai jamais vu de grizzli argenté, je n'en ai jamais vu de ma vie."

148 J'ai dit : "Eh bien, il y en a un quelque part, et je vais l'avoir."

Il a dit : "Je dirai que c'est la vérité." Il a dit : "Je peux l'affirmer."

149 Nous sommes partis trois jours plus tard. Nous avons monté le camp tout là-haut, au-delà de la limite de la forêt.

150 Et je vous le certifie devant Dieu, si ces régions restent ainsi jusqu'au Millénium, que je vive là-bas pendant le Millénium. J'aime vraiment baigner dans cette nature là-bas. Oh! Toute personne qui ne peut pas voir Dieu là-bas est—est aveugle, sourde et muette. Rien que de Le voir Se refléter dans ces merveilleuses montagnes gigantesques! Oh! la la! Alors la profondeur appelle la profondeur, et nous passions des moments glorieux là-haut.

151 Nous sommes donc montés sur une montagne. On n'a qu'à marcher tout droit, comme *ça*, pour monter la montagne. Oh, pas de forêt, seulement du lichen des caribous, c'est tout ce qu'on voit. Nous avons vu une trentaine ou une quarantaine de mouflons. Il n'y en avait aucun d'assez grand pour qu'on le prenne. Ce n'étaient que des demi-cercles et des trois quarts de cercle. Je—j'en voulais un assez grand pour le rapporter, étant donné que nous étions aussi loin, là-bas. Alors, nous . . . Je suis redescendu.

152 Et le lendemain, nous avons commencé à traverser, et Eddie est tombé dans l'eau quand il a voulu sauter par-dessus, il portait une grosse paire de chaussures.

153 En montant sur le flanc de la montagne, Bud s'est arrêté et a dit : "Donnez-moi vos jumelles, Billy." Je lui ai donné les jumelles.

154 Nous marchions un peu et parlions du Seigneur, et nous poussions des cris, nous courions de haut en bas sur le flanc de la colline, nous passions des moments glorieux. C'est bien d'aller dans une partie de chasse, si on y va avec des frères.

155 Et alors, il a pris mes jumelles. Il a dit : "Frère Branham, voilà votre bélier. Il y en a environ huit qui se trouvent à une dizaine de kilomètres, juste là, sur le dessus de l'autre sommet. Regardez-les. Les voyez-vous, tous ensemble?"

Je les ai prises. J'ai dit : "Dis donc, les voilà, exactement."

156 Il a dit : "Eh bien, autant redescendre, et commencer vers trois heures du matin." Il a dit : "Nous devrions être là-haut à neuf heures, ou à partir de dix heures. Les béliers seront couchés. Ce sera simplement le bon moment."

J'ai dit : "Quelles sont ces autres choses qui se promènent là-bas?"

157 Il a dit : "Ce sont des caribous." J'ai dit... Alors, à une distance de dix kilomètres, vous savez, c'est difficile de dire à quoi ils ressemblent.

158 Et puis, à partir de là, neuf cent cinquante kilomètres, à vol d'oiseau, il n'y a même plus de sentier ou de piste. Et quand on arrive sur la Côte Ouest, on parcourt environ mille trois cents kilomètres pour arriver à Vancouver, il n'y a pas la moindre trace de civilisation. Et les prochaines civilisations, dans cette direction-*ci*, c'est Anchorage, à environ mille cent ou mille trois cents kilomètres. Si on retourne dans cette direction-*ci*, on arrive dans la petite ville, Yellowknife, où on peut trouver un bateau une fois par an pour ravitailler les Esquimaux. Et, ensuite, on atteint la Russie. Alors, on est vraiment seuls. C'est là que Dieu peut se reposer, là-haut, de tous les problèmes et les épreuves dans lesquels nous L'impliquons. Alors, j'aime aller là-haut et Lui parler quand Il se repose, voyez-vous, alors, comme on en parlait hier soir, sur le—sur le bateau.

159 Alors, quand nous sommes redescendus, et le lendemain matin, nous sommes partis de bonne heure. Vers huit heures, nous avons traversé des broussailles et tout, jusqu'à ce que nous arrivions au sommet de la colline. Alors que nous montions la colline, un caribou femelle et un mâle de belle taille sont passés là. Il est passé, il a commencé à gravir la colline, et il avait de grands bois aplatis. Et j'ai dit : "Eh bien, voilà le premier caribou que j'ai jamais vu dans les bois, à l'état sauvage. Je ne suis jamais monté aussi haut auparavant."

Il a dit : "Oui. Ça, c'est un caribou."

160 Alors, nous sommes montés sur la colline et nous avons regardé autour. Les mouflons n'étaient pas là. Alors, Bud et moi, nous nous sommes promenés. Et Eddie s'est mis à se déplacer doucement, et Blaine, son garçon, ils cherchaient du gibier.

161 Et nous avons marché là, et, oh! la la! je me suis écrié : "Gloire à Dieu!" J'ai regardé en bas, et il y avait ces grandes montagnes aux pics enneigés, et plus bas qu'où se trouvait la neige, il y avait du lichen jaune des caribous. Et encore un peu plus bas, il y avait les arbres à feuilles persistantes, c'étaient des épinettes naines. Et un peu plus bas, il y avait là les symphorines rouges. Encore un peu plus bas, il y avait les faux-trembles, jaunes. Tout se reflétait dans le lac qui se trouvait tout en bas. Oh! la la!

162 Bud et moi, nous avons chacun passé notre bras autour des épaules de l'autre, et là, nous avons dansé une petite gigue, en criant, en poussant des cris et en louant Dieu. Et nous nous sommes assis, les bras autour des épaules, et nous

avons simplement loué Dieu. Et nous avons passé des moments merveilleux, pendant environ deux heures, je pense.

163 Et j'ai dit : "Dis donc, je me demande ce qui est advenu d'Eddie?" Nous l'appelions "le Mec". Alors, nous sommes retournés. Nous avons commencé à traverser la colline. J'ai dit : "Il ne pourrait pas se perdre ici, en haut."

164 Et il a dit : "Non. Blaine est là-bas quelque part, et c'est un Indien."

165 Alors, nous avons regardé autour, et j'ai vu une caméra qui était posée là. J'ai dit : "C'était celle d'Eddie." J'ai regardé en bas de la colline. Je suis allé de ce côté-*ci*, et lui, il est allé dans l'autre direction.

166 Et Eddie faisait : "Chut-chut-chut-chut." Il traquait ce petit caribou mâle. Il allait le ramener là-bas, le donner comme nourriture à ses amis indiens, chez qui il était missionnaire. Alors, il a abattu le caribou. Nous sommes descendus et nous l'avons vidé.

167 Nous sommes revenus, il était environ treize heures. Nous avons trouvé nos chevaux de selle, à environ un kilomètre de là, à l'endroit où ils étaient. Et nous étions là. Il a dit : "Frère Branham, aimez-vous marcher?"

J'ai dit : "Certainement."

168 Il a dit : "Si nous gravissons cette montagne . . . Ces béliers sont partis de ce côté-*ci*, et sont descendus dans cet autre endroit, là, peut-être. S'ils n'y sont pas allés, ils sont allés dans cette direction-*ci*." Il a dit : "Laissons Eddie et les autres retourner, et passer par cette ouverture *ici*, et prendre mon cheval de selle et votre cheval de selle, et transporter le caribou au camp. Et nous allons marcher par ici pour arriver à cet endroit. Nous devrions arriver vers vingt-deux ou vingt-trois heures ce soir."

J'ai dit : "D'accord. Nous le ferons."

169 Donc, nous étions là. Nous avons mangé chacun une boîte de sardines, chacun de nous. Et nous avons enterré ces sardines sous la mousse. Et notre pain, il était à l'intérieur de notre chemise, et nous avons tellement transpiré qu'il n'était plus qu'une grosse boule de pâte. Mais c'était bon, quand on a faim. Et ça va. Alors, nous nous sommes tenus là.

170 Et je regardais autour de moi. Et j'ai regardé dans les jumelles. J'ai dit : "Bud, regarde un peu. Qu'est-ce que c'est, là-bas?"

171 À environ cinq kilomètres, là se trouvait ce caribou. Et il était étrange. Ce n'étaient pas des bois aplatis; c'étaient de grands andouillers. J'ai dit : "Tu te souviens? Regarde ça. Voilà ce paysage, exactement ça. Et voici cet animal, exactement comme il faut." J'ai dit : "Il n'y a qu'une chose qui entrave la vision, quelqu'un qui porte une chemise à carreaux verte." Et Eddie

se tenait là, vêtu d'une chemise à carreaux verte. J'ai dit : "Je pensais que tu n'en avais pas."

172 Il a dit : "Ma femme a dû mettre ça dans le sac. Quand je suis tombé dans l'eau, hier, j'ai dû changer de chemise." Il a dit : "Je ne savais pas qu'elle l'avait mise là-dedans, Frère Branham. Je suis désolé de vous avoir dit quelque chose de faux."

J'ai dit : "Il fallait que tu fasses cela, fiston."

173 Oh, Bud s'est mis à pousser des cris. Il a dit : "Vous pouvez vous tenir juste ici et tirer sur lui, à cinq kilomètres. Ne le pouvez-vous pas, Frère Branham?"

J'ai dit : "Selon la vision, j'étais juste devant lui."

174 Il a dit : "Frère Branham, je vous le dis, comment allez-vous vous rendre là-bas?"

J'ai dit : "Je ne sais pas, mais je vais y arriver."

Alors, il a dit : "Comment y arriverez-vous?"

J'ai dit : "En faisant le tour de ce paysage."

175 Il a dit : "C'est de l'argile." Et je . . . Il a dit : "Si vous glissez, vous aurez environ mille tonnes de neige sur vous, en environ une seconde."

176 Et j'ai dit : "Le Seigneur prendra soin de cela. C'est comme ça que j'y suis allé, dans la vision, en faisant le tour."

Il a dit : "Eh bien, je vais vous suivre." Et le voilà qui approche.

177 Et ces garçons ont dit : "Nous allons rester ici jusqu'à ce que nous vous voyions attraper le caribou," et ils ont dit, "ensuite nous—nous descendrons, nous prendrons les chevaux et nous rentrerons. Nous vous retrouverons à la fin du parcours, à environ, oh, à environ six ou huit kilomètres d'ici."

Il a dit : "Très bien."

178 Alors, nous nous sommes mis en route, Bud et moi. En environ une demi-heure, nous avions fait le tour. Et ce caribou était couché juste là, il regardait directement vers nous, mais il ne nous a jamais vus. Il devait être endormi. Nous sommes passés par-dessus une petite ouverture, nous avons fait un cercle, et nous sommes arrivés à moins de trente mètres de lui. Il était couché là. Ce grand animal énorme s'est levé de là, et je l'ai eu.

179 Et pendant que nous étions là, à préparer le trophée avec la tête et le cou, et ainsi de suite, de l'animal, comme ça, Bud a dit : "Avez-vous dit que ces bois mesuraient cent cinq centimètres?"

J'ai dit : "C'est tout à fait vrai."

180 Il a dit : "Frère Branham, ils doivent avoir deux cent cinq centimètres", une grosse tête.

J'ai dit : "Non. C'est exactement cent cinq."

Il a dit : “J’ai un mètre à ruban là-bas.”

J’ai dit : “En doutes-tu?”

Il a dit : “Non monsieur.”

181 Il a dit : “Mais, attendez une minute, ne m’avez-vous pas dit que vous alliez attraper un gros ours grizzli avant d’être de retour en bas? Il y aurait un grizzli argenté, avant que vous reveniez où ce garçon se trouvait, portant la chemise verte?”

J’ai dit : “C’est la vérité.”

182 Il a regardé en bas de la colline. Eh bien, il n’y a rien de cette hauteur-*là,* rien du tout. Rien qu’un tapis de mousse, c’est tout ce qu’on voit, à des kilomètres et des kilomètres, ce ne sont que des collines ondoyantes de mousse. Il a dit : “Où est-il, Frère Branham?”

183 J’ai dit : “Il peut en fournir un. Il l’a dit.” J’ai dit : “En doutes-tu, Bud?”

Il a dit : “Non, monsieur.”

184 Eh bien, en descendant la colline, nous avancions comme *ceci*. Il portait la carabine pendant un moment, et moi la tête, et vice versa. Il fallait marcher de côté, en descendant, à cause de ces gros bois qui frottaient dans la mousse. Et nous sommes arrivés à environ un kilomètre et demi de là. Nous nous sommes arrêtés et avons regardé autour de nous. Il a dit : “Ce vieil ours ferait mieux de se montrer, n’est-ce pas?”

J’ai dit : “Qu’est-ce qui te—qu’est-ce qui t’inquiète?”

Il a dit : “Rien.”

185 Nous avons continué jusqu’à ce que nous arrivions à un petit glacier. Nous nous sommes assis là et nous nous sommes rafraîchis un peu. Il a dit : “Frère Branham, pensez-y un peu”, a-t-il dit, “nous n’avons pas plus d’environ, oh, moins d’un kilomètre à faire avant d’atteindre ces garçons, et quelque part entre ici et là-bas, vous allez tuer un grizzli argenté.”

186 J’ai dit : “C’est vrai. C’est vrai.” Il a dit . . . J’ai dit : “Tu en doutes, Bud.”

187 Il s’est levé et m’a pris par la main. Il a dit : “Frère Branham, mon frère n’a jamais eu de crise depuis ce jour-là jusqu’à maintenant.” Il a dit : “Le Dieu qui a pu vous parler de mon frère ne vous mentirait pas.”

J’ai dit : “Bud, il sera là.”

Il a dit : “D’où viendra-t-il?”

188 J’ai dit : “Je ne sais pas, mais”, ai-je dit, “Bud, j’ai cinquante-deux ans,” (alors), et j’ai dit, “j’ai des visions depuis mon enfance. Et quand j’ai vu ce caribou, ici, être tué, — et tu verras si ces bois ne mesurent pas cent cinq centimètres. Et puis, dans la même

vision, en chemin vers l'endroit où ce groupe se trouvait, avec lequel j'étais, j'ai tué cet ours argenté, ce grizzli."

Il a dit : "Frère Branham, je peux voir à trente kilomètres."

189 Il a dit : "Dieu va devoir le faire sortir de terre, ou le faire descendre du ciel, ou quelque chose comme ça."

J'ai dit : "Ne t'en fais pas. Il sera là."

190 Nous avons fait encore une centaine de mètres. Lui aussi, il était épuisé. Ce trophée pesait environ soixante-dix kilos. Alors, en descendant de la colline, il—il l'a déposé. Il a dit : "Fiou! Je suis presque à bout de forces."

191 J'ai dit : "Oui." Nous sommes alors arrivés devant une naine, épinette naine, à peu près haute comme *ça*. Il y avait quelques gélinottes qui volaient un peu partout, et il y avait des poules lagopède, alors je leur ai lancé des pierres, comme ça.

Alors, il a dit : "Avez-vous déjà mangé de ces lagopèdes?"

J'ai dit : "Non. Je ne crois pas."

192 Il a dit : "Ils sont très bons. Ils sont aussi bons que des gélinottes." Il a dit : "Frère Branham?" Il a ôté son grand chapeau noir et s'est éventé. Il a dit : "Il est temps pour ce vieil ours d'apparaître, n'est-ce pas, hein?"

Et j'ai dit—j'ai dit : "Bud, tu en doutes."

193 Il a dit : "Non. Je ne doute pas. Mais, Frère Branham, je—je—je n'arrive pas à comprendre."

194 J'ai dit : "Moi non plus. Ce n'est pas à moi de comprendre. C'est à moi de croire." Amen. Dieu, dans le Ciel, sait que ces choses sont vraies. Est-ce que je me tiendrais ici et dirais ces choses, si ce n'était pas vrai?

195 Alors j'ai commencé à me retourner, pour lui donner la carabine, et pour que moi je prenne la tête. Et en me retournant, j'ai dit : "Bud, tu as les jumelles autour du cou. Qu'est-ce qu'il y a là-haut, sur le flanc de la colline?"

196 Et il a soulevé les jumelles. Il a dit : "Oh, dites donc," a-t-il dit, "si ce n'est pas là la vache laitière de quelqu'un!" Une telle chose n'existe pas dans la région. Il a dit : "C'est le plus grand grizzli que j'aie jamais vu de ma vie. Dites donc, regardez ce soleil jaune qui brille sur lui. C'est un grizzli argenté." Il a dit : "À quelle distance dites-vous qu'il se trouve?"

197 J'ai dit : "Il est à environ trois kilomètres là-haut." Et nous étions presque à bout de forces. Il a dit . . . J'ai dit : "Qu'est-ce que nous attendons? Allons-y."

Et il a dit : "Êtes-vous sûr de l'avoir?"

J'ai dit : "Bien sûr que je vais l'avoir."

Il a dit : "Quel est le fusil que vous utilisez, là?"

198 J'ai dit : "Eh bien, ne t'occupe pas de ça." (Un tout petit fusil qu'un frère m'a donné dans une réunion, une fois, il y a plusieurs années.) Et j'ai dit . . . (Un petit 270 bon marché.) Et j'ai dit : "Très bien. J'ai . . . je . . . Ça va arriver."

199 Nous avons continué à nous rapprocher un peu plus. Et plus nous nous rapprochions, plus cet ours paraissait grand. Oh, il ressemblait à une énorme botte de foin posée là-haut sur cette mousse, vous savez. Il se tenait là, une très grande chose, énorme, la tête à peu près large comme *ça*, vous savez, les mâchoires en avant, de très grosses pattes. Et il fouillait dans ces petites branches de bleuets, comme *ça*, vous savez, il les mangeait. Et là, un très grand gaillard! Nous nous sommes approchés à environ, oh, à environ huit cents mètres de lui.

200 Il a dit : "Hé, Frère Branham, avez—avez-vous déjà tiré un grizzli?"

201 J'ai dit : "J'ai tiré beaucoup d'ours, Bud, mais je n'ai jamais tiré de grizzli argenté auparavant."

202 Il a dit : "Vous savez, l'argenté, c'est le plus grand combattant de tous les grizzlis."

J'ai dit : "Oui, j'ai compris ça."

Il a dit : "Il ne sait pas comment mourir."

Et j'ai dit : "Eh bien?"

203 Il a dit : "Ne . . . À quelle—quelle—quelle distance devez-vous . . . ? À quelle distance devez-vous vous approcher de lui avec ça?"

204 Maintenant, vous n'avez qu'à lui demander. Écrivez-lui une lettre. Je vais vous donner l'adresse. Il a dit : "Que quelqu'un m'écrive à ce sujet, s'il le veut, au sujet de n'importe laquelle de ces choses. Moi, je vais leur dire." Et alors . . .

Et j'ai dit : "Eh bien?" J'ai dit . . .

Il a dit : "Maintenant?"

205 J'ai dit : "Non, non. J'étais plus près que ça, Bud. J'étais tout près, tout près de lui."

206 Il a dit : "Nous arrivons assez près maintenant. Il peut charger à tout moment."

207 J'ai dit : "Je le sais. Mais," ai-je dit, "Bud," ai-je dit, "ça va aller."

208 Il a dit : "Bon, quand on tire un ours," a-t-il dit, "eh bien, Frère Branham, on le tire dans le dos. Il faut briser sa force, — parce qu'il va continuer à se battre, — il ne pourra pas se relever à ce moment-là."

J'ai dit : "Non, selon la vision, je l'ai tiré dans le cœur."

Il a dit : "J'espère que vous ne vous êtes pas trompé là-dessus."

209 J'ai dit—j'ai dit : "Je ne me suis pas trompé." J'ai dit : "Je m'en souviens." En effet, dans une—dans une vision, on est dans—on est dans une conscience, et dans les deux, comme nous l'avons expliqué l'autre soir. On est dans les deux. On ne peut pas l'oublier. Voyez? Alors, voilà.

210 Nous nous sommes donc encore rapprochés, à environ—environ deux cent cinquante mètres. C'était le dernier petit ravin par-dessus lequel nous sommes passés. Et j'ai dit : "C'est à peu près ça maintenant. Regarde-le. N'est-il pas beau?"

Il a dit : "Oui, je pense qu'il l'est."

211 Et—et j'ai dit : "Très bien, Bud. Maintenant, quand je me lèverai d'ici, là il va venir." Et j'ai dit : "Tu vas voir."

Et il a dit : "Je vais regarder."

212 Alors, j'ai mis une cartouche dans le canon du fusil, vous savez. Et nous étions dans ce petit ravin. Au moment où je me suis levé, le voilà qui arrive. Oh! la la! Je me suis arrêté, j'ai tiré, et on aurait dit qu'il avait été atteint par un projectile de sarbacane. Oh, ça ne l'a pas plus arrêté, pas du tout, que rien d'autre. Et, oh, avant . . .

213 Vous parlez de vitesse! Je n'ai jamais rien vu de semblable. Il, ces ours distanceraient un cheval, un cerf, ou n'importe quoi d'autre, vous savez, un ours peut le faire, comme ça. Il descendait cette colline, droit vers nous, comme ça.

214 Et je, avant que je puisse mettre une autre cartouche dans le fusil, il est tombé mort, à environ, oh, à environ trente ou quarante mètres de moi, il s'est renversé; ça a atteint son cœur, ses poumons, et tout. C'était une balle Nosler, vous qui chargez les balles à la main, vous savez de quoi il s'agit. Alors, ça—ça l'a fait exploser, et il est tombé.

215 Bud, qui se tenait là, a regardé là, il était tout blanc autour de la bouche. Il a dit : "Frère Branham, je ne voulais pas qu'il soit sur mes genoux."

J'ai dit : "Moi non plus."

216 Il a dit : "Fiou." Il a dit : "Je veux vous le dire, maintenant que c'est terminé, ah oui. Si cela n'avait pas été l'une de ces visions, et que j'en avais déjà vu une s'accomplir, je ne serais jamais venu ici, aussi près de cet ours, avec vous."

217 Et aucun de nous ne pouvait le faire bouger. Il pesait environ quatre cent cinquante kilos, je pense, c'était un très grand gaillard, énorme. Nous ne pouvions pas le vider, nous avons . . . le dépouiller. Nous avons commencé à descendre. Et nous avons dit . . . "Frère Branham?" Nous avons ramassé les bois. Il a dit : "Si ces bois mesurent exactement cent cinq centimètres," a-t-il dit, "je vais me mettre à courir comme un fou."

218 J'ai dit : "Tu ferais mieux de le faire tout de suite, alors, parce que c'est exactement ça."

219 Il a dit : "Je n'ai jamais vu un—un—un . . . Il me semble que je suis en train de rêver ceci."

220 Et quand nous sommes arrivés là-bas, j'ai dit à—à Eddie, j'ai dit : "Maintenant, regarde bien. Blaine mettra ses mains."

221 Maintenant, souvenez-vous, il y avait une petite main autour de ce bois. Tu te souviens, Frère Fred, comment je t'avais dit que ça arriverait?

Et j'ai dit : "Regarde bien", à Eddie.

Et alors, Bud a dit : "Attendez." Son cheval était là-bas.

222 L'odeur de l'ours était sur nous, vous savez, et ces chevaux mettaient tout en pièce. Vous savez ce qu'ils font quand ils sentent l'odeur d'un grizzli ou de n'importe quel ours. Alors je—je suis allé là-bas, j'ai tenu, j'essayais de retenir le cheval, le cheval de selle qui essayait de s'échapper.

223 Il est allé chercher son mètre à ruban, et il est revenu en marchant là, il me regardait comme *ça*. Il a dit : "Viens ici, Blaine." J'ai donné un petit coup à Eddie. Notez ça. Amen. Et je le certifie, cent cinq centimètres, exactement!

224 Or, ces bois rétrécissent d'environ cinq centimètres quand ils sèchent. Cet ours grizzli se trouve dans mon bureau, et les bois sont accrochés au mur. Le taxidermiste les avait préparés pour les conserver, il les avait préparés. Il y a un mètre à ruban suspendu au-dessus d'eux : cent cinq centimètres, exactement.

225 Or, pourquoi est-ce que Dieu dirait à un homme quelque chose comme ça, au sujet d'une partie de chasse?

226 Quand je suis rentré, maman était malade. Je suis allé la voir. Elle a dit : "Billy?" Vous voyez, Il m'encourageait, Il me préparait pour quelque chose.

J'ai dit : "Maman, le Seigneur t'a toujours guérie."

Elle a dit : "Billy, je rentre à la Maison pour aller voir papa.

— Oh," ai-je dit, "maman, ne parle pas comme ça."

Elle a dit : "Oui, je m'en vais." J'ai prié pour elle.

Et Frère Fred et tous ces témoins qui sont assis ici le savent.

227 Ensuite, tout à coup, ils l'ont emmenée à l'hôpital. Le médecin ne savait même pas ce qui n'allait pas. Eh bien, je suis allé prier pour elle. Elle a dit : "Fiston, je m'en vais." Et là, ma mère était une femme assez forte, de toute façon.

228 Un jour, quelques jours plus tard, je suis entré. Elle se tenait là, regardant droit vers les Cieux. Elle a dit : "Billy, je te vois."

J'ai dit : "Mais, bien sûr, maman." Elle a dit: "Je te vois, juste là."

229 Elle a dit : "Oh, tu es si vieux, Bill," a-t-elle dit, "tes cheveux blancs et ta barbe qui pend. Tu as le bras passé autour de la croix, tu tends la main vers moi." J'ai alors eu une bonne idée de ce qui se passait à ce moment-là, c'était ça.

Maintenant, vous, les frères, ici, vous savez que c'est la vérité.

230 Le lendemain, c'était un dimanche. Je prêchais. On m'a fait parvenir un message : "Votre . . . "

J'ai dit : "Je ne crois pas que maman s'en va. Dieu me montre toujours, quand les miens partent. Mais, maman, Il ne m'a jamais rien montré à ce sujet." Voici venir un message. Et j'étais en train d'apporter mon Message, comme ceci. Quelqu'un est entré, il a dit : "Allez, il faut aller voir votre mère tout de suite. Appelez-la au téléphone. Elle est en train de mourir, à cette minute."

231 J'ai dit : "Mort, ne la prends pas tout de suite. La Parole de Dieu est plus importante que cela."

232 Cet homme qui est assis juste ici, Frère Borders. Après la réunion, je suis allé voir ma mère. J'ai rencontré Frère Borders. Il a dit : "Frère Branham, vous ne mesurez pas tout à fait un mètre quatre-vingts, mais j'ai vu un homme de trois mètres se tenir en chaire ce matin."

J'ai dit : "Frère Borders, Dieu s'occupera de tout ça pour maman."

233 Et quelques jours plus tard, on m'a fait venir dans la chambre, et elle était vraiment en train de partir. Les enfants se sont rassemblés autour du lit. J'ai dit : "Maman, est-ce que tu t'en vas vraiment?"

Elle a dit : "Oui." Ensuite, elle ne pouvait plus parler.

234 Je n'arrêtais pas de lui dire : "Que représente Jésus pour toi, maman?" Je me souviens de l'avoir baptisée en Son Nom, il y a longtemps, dans l'eau. J'ai dit : "Dis-moi ce qu'Il représente pour toi maintenant."

Elle a dit : "Plus que la vie pour moi."

235 J'ai dit : "Maman, si tu pars, je suis ton garçon, le . . . un prédicateur. Je veux savoir, de ma propre mère qui va rencontrer Dieu. Je veux te tenir la main ici, maman."

Elle a dit : "Je veux que tu le fasses." J'ai continué de la tenir.

236 Elle ne pouvait pas parler. On aurait dit que son visage était en train de paralyser. J'ai dit : "Tu ne peux plus parler, maman?" Elle ne pouvait pas faire . . . J'ai dit : "Écoute. Est-ce que Jésus est toujours le même pour toi?" Elle pouvait hocher la tête.

237 Puis elle en est arrivée au point où elle ne pouvait plus hocher la tête. J'ai dit : "Maman, est-ce que Jésus est tout pour toi maintenant? Il vient te chercher dans une minute. Tout, pour toi?" Elle ne pouvait pas bouger.

238 J'ai dit : "Maman, tu n'as qu'une chose, tu . . . je vois que tu clignes des yeux. Si Jésus est toujours pour toi ce qu'Il a toujours été, le jour où je t'ai baptisée dans l'eau, cligne des yeux très rapidement." Elle a cligné des yeux, et les larmes coulaient, comme *ça*.

239 Et un petit Vent est venu, il a balayé la pièce. Maman est rentrée à la Maison.

240 Je suis retourné chez moi, je suis allé au salon funéraire, j'ai choisi les vêtements. Oh, vous savez ce que c'est. Vous avez dû faire la même chose. Les enfants pleuraient tous, l'un à un endroit, et l'un à un autre. J'ai dit : "Maman était le poteau d'attache. Nous ne serons plus jamais les mêmes." Doc et sa famille dans ce coin-*ci*. Jessé et sa famille dans ce coin-*là*. Nous venons d'enterrer Howard, dernièrement. J'ai dit : "Eh bien, c'est fini pour nous, les gars." J'ai dit : "Nous . . . Nous n'irons pas nous voir les uns les autres. Maman était notre poteau d'attache." J'ai dit : "Nous ne nous verrons plus beaucoup, maintenant."

241 Je suis rentré à la maison, le soir, après que nous avons choisi ses vêtements. Je suis rentré chez moi.

242 Mme D'Amico, est-ce que quelqu'un la connaît, de Chicago? Elle aime beaucoup les campagnes. Elle m'avait donné une Bible. (Excusez-moi.) Et c'était une de ces Bibles avec les lettres rouges, et avec une fermeture éclair. Et quelqu'un, quand j'ai prêché ce sermon, *L'Agneau et la Colombe*, ils m'avaient envoyé deux colombes, comme marque-page. Un autre de mes frères, Frère Norman, m'avait envoyé une petite colombe, et un agneau, mon Frère Borders m'avait donné l'agneau. J'ai pris la Bible. Méda était là, dans un coin, en train de pleurer.

243 Et vous savez tous, vous les Hommes d'Affaires ici, quand j'étais en Jamaïque, j'ai vu ma belle-mère, je vous l'ai dit autour de la table, là-bas en Jamaïque. J'ai dit : "Quelqu'un des miens est en train de mourir, quelqu'un qui n'a pas de dents. Je le vois s'en aller." Juste là, autour de la table, Démos Shakarian et tous les autres étaient assis là. Quelques heures plus tard, ma belle-mère est presque tombée morte, une fois, voyez, elle n'avait plus de dents, exactement.

244 J'ai dit : "J'ai vu un jeune homme cracher du sang." J'ai appelé, j'ai dit : "Ne laisse pas Billy . . . "

245 Y a-t-il quelqu'un ici qui a assisté à la—à la réunion en Jamaïque, là-bas, en—en Jamaïque, à Kingston? Je ne peux pas voir. Oui. Il y en a deux. Et donc . . .

246 Et j'ai dit : "Ça doit . . . Billy, ne va pas là-bas. J'ai vu un jeune homme cracher du sang." Et c'était mon beau-frère. Il a eu une hémorragie quand sa mère est morte. Ça lui a vraiment fait un choc.

247 Alors, j'étais là ce jour-là, j'ai pris cette Bible. J'ai dit : "Père, je ne sais pas. Peut-être juste dans Ton amour, Tu ne m'as pas montré qu'elle partait. Mais je suis tellement abattu, ô Dieu. Veux-Tu simplement me donner une parole de réconfort tirée de Ta Parole?" J'ai dit : "Que je lise quelque chose qui est un réconfort, qui me réconforte." J'ai simplement laissé la Bible s'ouvrir comme *ça*. Voilà, c'était là, en grandes lettres rouges : "Elle n'est pas morte, mais elle dort." Et je suis allé dans la chambre. Nous nous sommes endormis.

248 Vers huit heures, le lendemain matin, je me suis levé. Ils allaient préparer le corps vers midi, afin que nous puissions aller la voir. Méda est sortie pour préparer le petit-déjeuner des enfants, et le petit Jo pleurait. Becky, dans un coin, elle continuait à pleurer : "Est-ce que je reverrai un jour grand-maman?"

249 J'ai dit : "Oui. Oui. Tu la verras. Elle est juste de l'autre côté, elle est allée en haut." J'ai dit : "Elle, nous la reverrons." Et elle aimait ces petits enfants-là, vous savez.

250 Et, donc, et ils pleuraient tous : "Est-ce que nous pouvons voir grand-maman cet après-midi?"

251 J'ai dit : "Vous pouvez voir le corps dans lequel elle vivait, mais grand-maman est partie pour être avec votre autre grand-mère, elles sont là-haut au Ciel."

252 Et Jo ne pouvait pas comprendre, mon petit garçon, vous savez. Il n'arrivait tout simplement pas à comprendre. Il a dit : "Alors, est-ce que grand-maman reviendra ce soir?"

253 Et j'ai dit : "Non, non. Je ne sais pas quand elle reviendra. Quand Jésus viendra, elle reviendra."

254 Je me tenais là. Et je me suis retourné, je suis entré dans la pièce. Et quand je l'ai fait . . . Ne me demandez pas de l'expliquer. Il n'y a aucun moyen de l'expliquer. Je me suis vu debout là-bas, exactement comme je vois cet auditoire. Et je conduisais les chants. Je n'ai jamais fait ça. Je ne peux même pas chanter du tout. Donc, et il y avait une énorme foule de gens.

255 De ce côté-*ci*, la—la salle semblait être à l'extérieur, comme, oh, je ne sais pas comment vous pourriez l'appeler, inclinée un peu comme une colline, et un peu comme un amphithéâtre. Et c'était tellement loin derrière, les rangées, qu'elles devaient être élevées comme *ceci*, alors ceux qui étaient tout au fond devaient regarder dans cette direction-*ci*. Mais juste là, au milieu . . . Seulement trois rangées, comme *ceci*. Et en plein milieu, il y avait comme des bancs provisoires attachés là, et des petits enfants handicapés moteurs, infirmes, étaient là, dans ces rangées.

256 Je portais un complet foncé, et je chantais : "Amenez-les, amenez-les, amenez les petits à Jésus." Nous le chantons assez souvent à l'église, surtout lors de la consécration des enfants. Et

il y avait comme une—une loge ici, où les célébrités s'assoient, et la chaire était proche de ça. Mais j'étais en bas, en train de conduire les chants. Et tout à coup, alors que je me tenais là, en train de me regarder, alors . . . Oh, n'essayez pas de le figurer, parce que vous ne pouvez pas. Alors, quand j'étais *ici*, alors c'est devenu *ici*. Je ne sais pas. Les deux ont formé un tout. Et c'est . . .

C'est une bonne chose quand les deux forment un tout.

257 J'ai un appareil photo là-bas. En venant ici, je ne savais pas comment prendre une photo. J'ai regardé à travers la chose, et, là, je pouvais voir cinq ou six objets différents. Alors j'ai commencé à faire la mise au point. Billy m'a dit, il a dit : "Fais la mise au point, et ils deviendront un seul."

258 C'est une bonne idée de faire ça, vous savez. Vous voyez les choses différemment quand vous faites la mise au point. Et utilisez la Parole de Dieu pour faire la mise au point sur Lui, et vous—vous verrez de quoi je parle. Mais réglez-La, faites la mise au point d'abord, voyez-vous.

259 Alors, j'étais là, à regarder, et je suis entré dans cette vision. Et pendant que j'étais là, j'ai remarqué qu'une personne de renom est entrée par l'arrière de la salle. Et ils étaient . . . J'ai dit : "Eh bien, ils s'avancent vers la loge pour les célébrités." Alors, ils se sont avancés dans cette direction-*ci*. Et je me suis dit : "Eh bien, je vais chanter encore une fois pendant que cette dame s'avance." Elle était habillée à l'ancienne mode.

260 Maintenant, certaines d'entre vous, mesdames, vous vous souviendrez de ceci, quand elles portaient un genre de jupe, comme, autour d'*ici*, qui descendaient très bas, par-dessus des chaussures à lacets. Et elles avaient un genre de . . . Comment appelle-t-on ces choses, comme—comme ce que porte en ce moment cette dame qui est ici? Cette blouse. Une blouse, une de ces choses-là, et des manches vraiment bouffantes. Vous vous souvenez de cela? Et ça montait autour du cou, ici, il y avait un genre de petit bouton, quelque chose qu'on insérait là. Puis elles portaient un grand chapeau, aux côtés recourbés. Et les dames, à cette époque-là, elles portaient de longs cheveux. Alors elles les coiffaient vers le bas comme *ceci*, y posaient un chapeau, et le fixait avec une épingle, vous savez, pour qu'il reste en place, car elles devaient monter en amazone, et tout.

261 Donc, cette dame s'approchait, et tout le monde respectait cette dame. Et je me suis dit : "Eh bien, elle ira dans la loge des célébrités."

262 Et donc, j'ai dit : "Une fois de plus, tous ceux qui sont de ce côté-*ci* : 'Amenez-les.' Maintenant, *ici* : 'Amenez-les.' Maintenant tous ceux au milieu, tous ensemble maintenant : 'Amenez les petits à Jésus.'"

263 Juste au moment où j'ai dit cela, cette dame était déjà entrée dans la loge. J'ai pu voir, quand elle est entrée dans la loge, que

tout le monde s'est levé. Et ils faisaient un peu comme *ceci*, ils la saluaient, et elle les saluait.

264 Je me suis dit : "Eh bien, c'est le moment maintenant pour moi de prêcher. Je vais aller prier pour ces malades." Je suis monté ici à la—à la chaire, comme *ceci*, et la loge était là, oh, aussi près que ce frère assis *ici*. Et je me suis retourné, comme *ceci*.

265 Je me suis dit : "Eh bien, maintenant, cette dame inclinera la tête devant moi, alors je la saluerai." Donc, quand je me suis retourné, elle avait déjà la tête baissée, comme ceci. Je baissais la tête, comme *ceci*. Et quand j'ai levé la tête, en même temps qu'elle, c'était maman, jeune, jolie.

Je l'ai regardée. J'ai dit : "Maman?"

Elle a dit : "Billy."

266 Et juste à ce moment-là, les éclairs se sont mis à briller dans le bâtiment, les tonnerres ont grondé, et il y a eu une secousse. Et une Voix a dit : "Ne crains point pour ta mère." Il a dit : "Elle est comme elle était en 1906."

Et j'ai dit : "Quoi, 1906?"

Et Méda a dit : "Qu'est-ce qui te prend?" Ma femme.

J'ai dit : "Chérie, 1906, c'était quoi, 1906?"

Elle a dit : "Pourquoi?"

J'ai dit : "Une vision, j'ai vu maman se tenir juste ici."

Elle a dit : "Tu as vu quoi?"

J'ai dit : "J'ai vu maman."

Elle a dit : "C'est sûr, Bill?"

267 J'ai dit : "Oui. Elle se tenait ici même, et elle était jolie. Et Il a dit . . . " J'ai dit : "Elle n'était qu'une jeune femme."

268 Alors je suis allé chercher le vieux registre de famille. Savez-vous ce qu'elle était en 1906? L'épouse de mon père. C'est l'année où elle s'est mariée. Maintenant, elle fait partie d'une autre Épouse, l'Épouse du Seigneur Jésus.

269 Quelqu'un de quelque part m'a envoyé une pièce de cinq cents. Je l'ai ici dans ma poche, 1906.

270 "Et Lui, le Saint-Esprit, quand Il sera venu, Il vous révélera ces choses que J'ai dites, et vous annoncera les choses à venir."

271 Maintenant, qu'est-ce que c'est? Le voyage de chasse ne faisait que me préparer, vous voyez. L'un des meilleurs voyages que j'aie jamais faits, sachant cela, ce grand choc. C'était de l'amour. Et, frère, sœur, si toutes ces autres visions ont été parfaitement justes, — ce que le Saint-Esprit a montré, — il faut que ce soit le Saint-Esprit. La Bible dit que : "Si cela s'accomplit, alors c'était Lui."

272 Alors, quelle espérance nous avons! Un jour, nous allons quitter cet endroit. Nous redeviendrons un jeune homme et une jeune femme, et nous n'allons plus jamais mourir. Je préférerais savoir ça plutôt que de savoir que je serais un président du monde et que je vivrais pendant un million d'années. Je préférerais savoir que je suis dans la main de Dieu.

273 Et je suis heureux de savoir, ce soir, que ce même Jésus qui a fait cette déclaration, Il est ici, après deux mille ans. Vous voyez, Cela ne peut pas périr. C'est Éternel. Et Il est exactement le même Jésus ce soir qu'Il était le jour où Il a fait cette déclaration. Et Il confirmera toujours cette Parole, si nous La croyons. Croyez-vous cela?

274 "Quand Lui, le Saint-Esprit, sera venu, Il ne parlera pas de Lui-même. Mais Il prendra les choses, ce qui est à Moi," c'est la Parole, "et Il vous les annoncera. Et alors, Il vous annoncera aussi les choses à venir."

275 Dans l'Épître aux—aux Hébreux, au chapitre 4, la Bible dit : "La Parole de Dieu est plus tranchante . . . "

276 Or, Qui était la Parole? Jésus. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. La Parole a été faite chair. Elle habite . . . "

277 "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager, et à la moelle des os, et Elle discerne les pensées du cœur."

278 Voilà notre Dieu. Nous ne sommes pas perdus, mes amis. Nous sommes encore dans la grâce de Dieu. Je—je pense, de parler de quoi que ce soit, et de parler du passé . . . Et comme je l'ai dit hier soir, alors que ces disciples essayaient de vivre de la réunion qu'ils avaient eue la veille, ils attendaient avec impatience une autre réunion, mais ils ont oublié que le Créateur même du vent et des vagues se trouvait dans la barque.

279 Le Dieu qui était là-haut dans ces montagnes, pour y mettre ce grizzli argenté, selon Sa Parole, ce grizzli qui repose là sur le sol, comme preuve.

280 Maintenant, si vous désirez écrire à cet homme, écrivez simplement Bud Southwick, S-o-u-t-h-w-i-c-k, Bud Southwick, Fort Saint John, Colombie-Britannique, et il vous répondra par lettre. Et au fait, si vous partez à la chasse, c'est un bon gars avec qui y aller.

281 Maintenant remarquez. Il a raconté cela à tous les chasseurs qui parcourent cette route, si bien que je crois que je vais avoir une vraie réunion la prochaine fois que j'irai là-bas, seulement avec des guides, oui, d'avoir vu ces choses arriver exactement comme elles se sont produites. Ça, c'était l'année dernière.

282 Voilà cette année-ci, maintenant même. Ce même Jésus qui a fait cette promesse a dit : "Je ne te délaisserai point, et Je

ne t'abandonnerai point. Je serai avec toi tous les jours, même jusqu'à la fin du monde." Vous croyez ça?

283 Avec de telles preuves, avec une telle vérité confirmée, une vérité absolue, comment pouvons-nous nous sentir autrement que comme si nous voulions passer à travers ce toit, être enlevés? Avons-nous laissé les choses du monde nous engourdir, au point qu'en voyant des choses aussi vitales, indéniables, prouvées comme étant la vérité?

284 Maintenant, chaque personne malade ici, si seulement vous croyez que Celui-là même qui a fait cette promesse, et que Celui-là même qui a délivré ce garçon de l'épilepsie, cet homme, Il est le même Dieu qui est ici même en ce moment. Si je pouvais vous délivrer de cela, je le ferais, mais je ne peux pas le faire. Il a déjà acquis cela pour vous, et la seule chose que vous avez à faire, c'est d'y croire.

285 Que se serait-il passé si le garçon avait eu cette crise, et que la petite femme avait dit : "Bon, qu'est-ce que cette chemise a à voir avec ça?" Ça ne marcherait probablement pour personne d'autre. Voyez? Seulement pour lui, parce que c'est à lui que cela s'appliquait. Naaman a plongé sept fois dans le fleuve; mais quelqu'un d'autre, qui y plongerait, ne se remettrait probablement pas de la lèpre. Voyez? Mais remarquez. Ce qu'Il dit est la vérité, une vérité confirmée et parfaite.

286 Maintenant, il se fait tard, même pour former une ligne de prière. Arrêtons—arrêtons cela un instant.

287 Réfléchissons. Est-ce là ce que Dieu a promis? Ce serait le véritable Saint-Esprit qui ferait cela. Pas vrai? Eh bien, qui dirait qu'Il n'était pas le Saint-Esprit? Il l'était. "Moi et Mon Père, nous sommes Un." Le Saint-Esprit était Son Père. "Elle enfantera. Ce Saint Enfant qui a été conçu en elle vient du Saint-Esprit." Donc, le Saint-Esprit et Dieu, c'est un seul et même Esprit, et Il était en Lui.

288 Et regardez bien ce qu'Il a fait quand une femme a touché Son vêtement, quand Il a regardé l'auditoire et qu'Il a perçu leurs pensées. La Parole ne dit-Elle pas ceci : "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, Elle discerne les pensées du cœur"? Ne promet-Il pas, dans Jean 12, ou dans Jean 14.12, que "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais"? Ou, est-ce que ces choses ont déjà failli, qui étaient la vérité?

289 Alors, Dieu est ici. Il est ici pour rétablir chaque personne ici. Il est ici pour sauver chaque âme perdue. Et avant de faire un appel à l'autel, comme je me sens conduit à le faire, voyez, faire cet appel à l'autel, invoquons-Le. Combien d'entre vous renonceront, ou diront : "Si je peux . . . " Peut-être que les nouveaux venus ici disent : "Je n'ai jamais vu une de ces réunions. Je—j'ai entendu des gens parler de ces choses, mais moi, je—je

n'ai jamais vu cela. Cela m'encouragerait si je pouvais voir la Présence même de Christ descendre parmi les gens et faire les mêmes choses que Lui a faites." Cela vous encouragerait-il?

290 Courbons la tête; un mot. Tous les yeux fermés. Maintenant, que l'Esprit, qui suit la Parole.

291 Maintenant, Père, j'ai fait tout mon possible, Tu connais mon cœur... Je sais que ces gens souffrent par cette chaleur, et qu'ils sont entassés, debout, mais ils ont été très patients. Je peux imaginer que c'était le même genre de foule qui s'est tenue sur la rive ce jour-là et qui T'a entendu parler de la barque. Et alors Tu leur as dit : "Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher." Non pas pour voir s'il y en avait là. Les poissons étaient là.

292 Et ces paroles remarquables de cet apôtre qui a dit : "Seigneur, nous avons pêché à la seine toute la nuit sans rien prendre; mais, sur Ta Parole, nous allons jeter le filet." Et quand ils ont obéi à Ta Parole, ils ont pris une grande quantité de poissons, au point où leurs filets ont commencé à se rompre.

293 Seigneur Jésus, il ne fait aucun doute que beaucoup de femmes ont laissé leur lessive ce matin-là, beaucoup d'hommes ont quitté leurs champs, les récoltes, des pêcheurs ont laissé leurs filets, pour entendre la Parole de Dieu. Seigneur Jésus, si Tu étais ici sous une forme physique ce soir, il est fort probable qu'il n'y aurait pas plus de personnes qui se réuniraient ici que celles déjà présentes. Mais ces gens croient que Tu n'es pas mort, que Tu es ressuscité des morts, que Tu manifestes Ta Parole et que Tu tiens Ta Parole, la Parole que je leur ai lue dans les Saintes Écritures ce soir.

294 Comme notre Seigneur, à qui on a donné une Bible une fois, ou le—le Rouleau, et Il a lu, puis Il s'est assis. Et Il a dit : "Aujourd'hui cette parole de l'Écriture est accomplie."

295 Que cela se reproduise, Seigneur. Qu'encore une fois, aujourd'hui même, ce soir même, cette parole de l'Écriture que j'ai lue s'accomplisse. Et nous avons tous enseigné, tout au long de la semaine, que c'était la chose même qui devait prouver que c'est le temps de la fin. Et alors nos cœurs repartiront heureux.

296 Il y a peut-être beaucoup de gens ici, Seigneur, à qui Tu parles. Aide-nous ce soir à connaître Ta Parole, Ta Parole confirmée comme étant la Vérité. Accorde-le, Père.

297 Et pendant que nous avons la tête inclinée, juste pour avoir un aperçu, pour m'apaiser après avoir prêché. Combien d'entre vous ici ne sont pas vraiment des Chrétiens nés de nouveau? Or, vous allez peut-être à l'église, mais ce n'est pas ce que je demande. Vous êtes... Si vous n'êtes pas un Chrétien né de nouveau, mais que vous croyez qu'il y a un Jésus vivant, un vrai Saint-Esprit, et vous aimeriez qu'Il se souvienne de vous maintenant, voulez-vous simplement, pendant que toutes les

têtes sont inclinées maintenant, et que les yeux sont fermés, levez simplement la main vers Lui : "Seigneur, souviens-Toi de moi"? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous, vous. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. C'est très bien. Y en a-t-il d'autres?

298 Or, nous ne sommes pas très nombreux. Mais, savez-vous que ce sont les gens du monde qui cherchent les grandes choses et les grandes foules? Comme nous le disions hier soir, c'est juste la petite voix tranquille qui a attiré le prophète pour qu'il s'avance, le visage voilé.

299 Maintenant, ayez foi en Dieu. Mon frère, ma sœur, ayez foi en Dieu. Et si notre grand et bon Seigneur Jésus vient là où cette Parole est posée, ici, Sa propre Parole, ouverte, et qu'Il vous prouve que ce Saint-Esprit, dont je parle, est la Vérité! Il se peut que vous ayez été dans la confusion bien des fois, au sujet de bien des choses, mais cela ne fait que montrer qu'il y a un Réel quelque part. Et quand Il le fera, je veux que vous qui avez levé la main, vous veniez me voir un instant.

Maintenant, vous pouvez lever la tête.

300 Seigneur Jésus, prends le contrôle de ce service maintenant. Je suis Ton serviteur. Et toute la prédication . . . Une seule Parole de Toi comptera plus que tout ce que nous pourrions dire au cours de notre vie; une seule Parole. Accorde-le maintenant, Père, alors que je remets ceci, ces témoignages. Tu sais qu'ils sont vrais, Père. Tu es Celui qui les a donnés. Et ils n'ont jamais failli. Accorde-le, au Nom de Jésus. Amen.

301 Maintenant, combien de personnes ici n'ont pas de carte de prière, mais sont malades? Levez la main, partout dans le bâtiment, ceux qui n'ont pas de carte de prière, mais sont malades. Très bien. Et ceux qui ont des cartes de prière, levez la main. C'est à peu près pareil. Et c'est mélangé.

302 Maintenant, en regardant dans l'auditoire, d'abord, pour être honnête devant Dieu et devant le . . . vous. Je sais que, je regarde par *ici*, quelques-uns de mes amis sont assis ici, dans ce coin-*ci*. Frère Noel, son—son . . . et Sœur Jones, et Frère Outlaw, mon fils, ces frères-*ci*, et Frère Moore. Je ne connais pas ce frère-*ci*, mais je l'ai vu dans les réunions, les quelques dernières fois. Je n'arrive pas à me rappeler le nom de ce frère-*ci*, mais je le connais de vue. La sœur juste *ici*, Sœur Williams. Sœur Sharrit, assise au coin. Tout au fond, à l'arrière, il y a des gens du tabernacle de Jeffersonville.

303 Assis juste ici, c'est un précieux ami à moi, âgé de quatre-vingt-dix ans, qui vient de l'Ohio et qui traverse le pays en voiture. Je pars pour l'Afrique, et lui et sa charmante épouse ont demandé s'ils pouvaient aller en Afrique avec moi. Il a dit : "Nous paierons . . . " Âgé de quatre-vingt-dix ans, un frère allemand, il n'avait jamais connu le Seigneur. Quand j'ai prêché un soir, il est

entré vêtu de ses beaux vêtements, pour se faire baptiser. Quatre-vingt-dix ans! À part . . .

304 Je crois, oh, voici Frère Waldrop et Sœur Waldrop assis *là*. Bon, ça, c'est à peu près tout . . . et Frère Borders. Bon, c'est à peu près tout.

305 Maintenant, je dis leur nom. Maintenant, si vous qui me connaissez bien, ne priez pas. Voyez? Priez pour moi. Voyez?

306 Mais je veux que vous qui ne me connaissez pas, et qui savez que je ne vous connais pas, je veux que vous disiez dans votre cœur : "Seigneur Jésus, j'ai entendu parler de ceci. Ce soir, je—j'ai entendu ce prédicateur lire ceci dans la Bible. J'ai entendu ces témoignages, et j'ai entendu des choses semblables, vous savez, où plusieurs fois c'est arrivé. Sommes-nous vraiment si près de la fin, Seigneur? Sommes-nous vraiment si près?"

307 Souvenez-vous, quand ce signe a été fait à Sodome, la ville qui a brûlé, Jésus y a fait référence, Il a dit : "Ce qui arriva . . . " C'est le dernier signe qu'ils ont reçu avant que la ville soit détruite. Et Jésus a dit que cela se reproduirait à la venue du Fils de l'homme.

308 Maintenant, vous savez que c'est vrai, comme le . . . Dieu, Dieu en chair! Combien croient que c'est Dieu qui a parlé à Abraham? Oui. Eh bien, la Bible dit : "Elohim", alors, c'est—c'est le—le—le grand Créateur des cieux et de la terre, Celui qui est entièrement suffisant. Il l'était.

309 Qu'est-ce qu'Il montrait? Il était dans un corps humain, se tenait là et mangeait la viande d'un veau, et buvait le lait de la vache, et ensuite Il pouvait disparaître hors de vue. "Je vous visiterai au temps fixé que Je vous ai promis." Voyez? Il l'a appelé par son nom. Et, le dos tourné, Il a dit : "Où est Sara?"

Il a répondu : "Elle est dans la tente, derrière Toi."

Il a dit : "Je vais te visiter à la période de la vie."

310 Et Sara a dit : "Hmm, hmm", là-bas, dans la tente.

311 Il a dit : "Pourquoi Sara a-t-elle ri?" Souvenez-vous, la Bible dit qu'elle était dans la tente derrière Lui. Il a dit : "Pourquoi Sara a-t-elle ri?"

Sara a dit : "Je n'ai pas ri."

Il a dit : "Oui, tu as ri." Voyez? C'est vrai.

312 Un Homme qui se tenait là, Dieu qui Se représentait dans une chair humaine. Jésus a dit qu'il en serait de même à la venue du Fils de l'homme : Dieu dans Son Église, vous, moi, qui Se représente. Or, il y avait une petite femme . . .

313 Quand Dieu était en Christ, Il avait pleinement l'Esprit. Il était Dieu. Je ne suis qu'un de Ses serviteurs, et vous n'êtes qu'un de Ses serviteurs. Nous avons le—l'Esprit avec—avec mesure. Il L'avait sans mesure. "En Lui habitait corporellement la

plénitude de la Divinité." En moi, il y a un petit don, et en vous, il y a un don, de Lui. Mais, peu importe combien c'est petit, c'est le même Esprit.

314 Or, si c'est l'Esprit de Dieu, Il fera les œuvres de Dieu. Maintenant, priez et dites : "Seigneur Jésus, une fois, une petite femme a touché Son vêtement." Et nous disons . . .

315 Ici, dans le Nouveau Testament, il a dit dans Hébreux, il a dit : "Il est maintenant même un Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos faiblesses." Combien savent que c'est la Bible? Dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Bien sûr. Eh bien, il faut que ce soit vrai.

316 Eh bien, s'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, comment vous répondrait-Il? Comme Il l'a fait hier, s'Il est le même aujourd'hui.

317 Maintenant, priez et dites : "Seigneur Jésus, permets que je touche Ton vêtement. Et puis, Tu as donné à Frère Branham un petit don, pour nous encourager. Et il ne me connaît pas. (Je suis assis tout au fond *ici*; et de ce côté-*ci*; et *ici*; et là où je suis assis . . .) Il ne me connaît pas, mais Toi, Tu me connais. Et fais que je voie Ton grand Esprit, Seigneur. Non pas qu'il faut que je le voie, mais simplement pour m'aider et m'encourager, moi et les autres, parce que nous avons lu la Parole. Permets-moi de toucher Ton vêtement, et que Tu répondes aussitôt. Que je sois utilisé ce soir, Seigneur, dans ce but. Cela montrera à tout l'auditoire que Tu es toujours vivant." Ce serait merveilleux, s'Il faisait ça?

318 Maintenant, faites une petite prière, vous-même, silencieusement. Dites : "Seigneur, permets que je touche Ton vêtement." Et je vais m'abandonner à l'Esprit, et puisse le Saint-Esprit faire le reste. Car, là, j'ai parlé, j'ai rendu témoignage, mais maintenant je ne peux rien faire de plus. Je suis au bout de ma route.

319 J'observe simplement l'auditoire, pour voir si je . . . il faut que je le voie, vous savez. Vous comprenez ça.

320 À ma gauche, tout au fond, à peu près au milieu de la salle, là-bas, il y a une femme qui prie. Elle est sur le point de mourir, si Dieu ne l'aide pas. Elle a un cancer, et c'est un cancer du sein. Oh, qu'elle ne le manque pas!

Aide-moi, ô Seigneur.

Sœur, si vous croyez! Oh! la la! Elle va le manquer.

Seigneur Jésus, aide-nous, nous T'en prions.

321 Marie May. Voilà. Sommes-nous des inconnus l'un pour l'autre? Je ne vous connais pas. Vous ne me connaissez pas. Était-ce là l'état, et ce . . . est-ce que tout ce qui a été dit était vrai? Alors, croyez. Ce sera terminé. Amen.

322 Maintenant, des ténèbres qui étaient au-dessus d'elle, c'est maintenant devenu de la lumière. Aussi sûr que ç'a été le cas pour ce garçon, dont l'épilepsie est restée loin de lui. Le même Dieu, Celui qui était là-haut dans les bois du nord, c'est le même Dieu ici. Continuez simplement à croire. Amen. "Si tu peux croire!"

323 C'est ici au-dessus d'une femme assise ici devant moi. Elle a quelque chose qui ne va pas au dos. C'est un disque qui est déplacé, dans le dos. Elle—elle n'est pas d'ici. Elle vient du Montana. Elle s'appelle mademoiselle Stubbs. Levez-vous, recevez votre guérison au Nom de Jésus-Christ.

Ne forcez rien. Détendez-vous.

324 Un grand gaillard qui est assis ici, qui me regarde, qui bouge comme *ça*. Croyez. Vous vous rétablirez. Vous avez une maladie nerveuse. Si vous le croyez, Dieu vous rétablira.

325 La dame qui a des troubles gynécologiques. Croyez-le, et vous pourrez vous rétablir. Rentrez chez vous, et ayez foi en Dieu. Pourquoi ai-je dit de rentrer chez vous? Il vous faudrait retourner au Nouveau-Mexique, pour vous y rendre, Monsieur et Madame Watkins. Maintenant, vous savez que je ne vous connais pas. Amen.

326 La dame qui est juste derrière vous, qui a un ulcère à la jambe, Mademoiselle Brown. Croirez-vous que Dieu va vous guérir? Vous avez l'air vraiment enthousiaste. Maintenant, vous savez que je ne vous ai jamais vue de ma vie. Sur la jambe gauche. Maintenant, croyez de tout votre cœur, vous vous rétablirez.

327 Une dame qui essaie de bouger, et elle a de l'arthrite. Ça entrave ses mouvements, terriblement. Madame Fairhead, croyez de tout votre cœur, et vous vous rétablirez. Bon, vous savez que je ne vous ai jamais vue de ma vie. Que, oh... [La sœur dit: "...guérie auparavant. J'ai été guérie auparavant, et je sais que Cela va me guérir."—N.D.É.] Amen. Oui.

328 Croyez-vous de tout votre cœur maintenant? Maintenant, qu'est-ce qu'Il va faire? "Il prendra les choses que Je vous ai dites, et vous les annoncera. Et alors Il vous annoncera les choses à venir." Vous voyez ce que je veux dire? Croyez-vous en Lui?

Maintenant, courbons la tête de nouveau.

329 Maintenant, vous qui savez que si vous quittiez cette vie ce soir, que vous seriez...ne seriez pas...vous seriez fichu, vous n'êtes pas né de nouveau. "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut même pas voir le Royaume." Pourquoi ne vous avancez-vous pas *ici*? Tenez-vous ici et laissez-nous prier pour vous, ici même, dans un instant. Voulez-vous vous avancer maintenant même dans la Présence de cet Esprit?

330 Vous ne verrez jamais quelque chose de plus grand arriver jusqu'à ce que vous voyiez la Venue du Seigneur. Maintenant, souvenez-vous-en. Sûrement que je sais de quoi je parle, sinon Il

n'accorderait pas le ministère. Ne laissez pas cela passer à côté de vous maintenant. Êtes-vous sincère?

331 Voudriez-vous venir? Si ce n'est pas le cas, alors, c'est entre vous et Dieu. Je suis innocent. Je suis pur de tout sang, parce que je vous ai dit la Vérité. Je vous ai prêché la Parole. Je vous ai dit ce qu'Il était. Et Il, quand Il est venu, Il a prouvé ce qu'Il était alors; et Il me permet de prouver ce qu'Il est maintenant. Il est le même qu'Il était à l'époque. Vous le croyez?

332 Donc, combien y a-t-il de malades ici, alors, d'autres qui sont malades ici? Levez la main.

333 Maintenant, imposez-vous les mains les uns aux autres, et prions la prière de la foi pour vous.

334 Maintenant, je veux vous demander quelque chose, doucement. Si Dieu, si Dieu peut venir et opérer ce miracle! Un miracle, c'est quelque chose qui ne s'explique pas. Maintenant, si vous désirez interroger n'importe laquelle de ces personnes, allez les interroger, n'importe quand ou n'importe où. Voyez? Souvenez-vous, c'est Dieu. Ça, ici, ce ne sont que des visions amateurs. Qui—qui, qu'est-ce qui fait ça? C'est vous, vous-même. C'est vous qui faites ça.

335 Vous voyez, quand cette femme a touché Son vêtement, Il a dit : "Une force est sortie de Moi." Mais quand le Père Lui a montré les choses au sujet de Lazare, et qu'Il est parti et est revenu, et qu'Il a ressuscité Lazare d'entre les morts, Il n'a jamais dit "de la force". C'était Dieu qui utilisait Son propre don, et l'autre, c'était une femme qui utilisait le don de Dieu.

336 Je ne suis pas le don de Dieu. Jésus-Christ est le Don de Dieu. C'est juste un don qu'Il m'a donné, je suis né comme ça, le subconscient et le conscient (la première conscience) sont ensemble. On ne s'endort pas; on le voit, c'est tout. Le Saint-Esprit vient sur le subconscient, tout comme Il le fait sur la première conscience. Si Cela venait sur votre subconscient, vous auriez un songe spirituel. Cela vient sur le mien, je ne rêve pas. Je regarde simplement là et je vois la chose. Voyez? Et, nous sommes nés, vous ne pouvez pas vous faire différent de ce que vous êtes. Vous êtes nés comme ça. Voyez? "Les dons et les appels sont sans repentir." Quel est le but de ces choses? Manifester Jésus-Christ. Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

337 Avec vos mains posées les uns sur les autres, j'espère que vous allez remettre votre cœur aux soins de Dieu maintenant même : "Seigneur, sonde-moi. Suis-je devenu tellement engourdi par les choses du monde, que je manque de voir cette grande heure qui passe?"

338 Vous savez, ça a toujours été comme ça. Cela est passé directement au milieu de l'église, et ils ne l'ont jamais su. Ça, c'est un fait historique. Ne laissez pas passer ça, mes amis — voir une parole prouvée maintes et maintes fois, voir la Parole de Dieu

manifestée, et la Personne même de Jésus-Christ venir au milieu de ces gens et agir exactement comme Il l'a fait auparavant.

339 Père Céleste, je considère maintenant, Seigneur, que Ta Parole a été lue. Le témoignage a été donné. Le Saint-Esprit est descendu et a confirmé cette Parole et le témoignage. Maintenant, c'est entre les mains des gens, Seigneur. La balle est dans leur camp. Il n'y a rien d'autre que je puisse dire. Et je ne connais rien d'autre que Tu aurais écrit dans la Parole, que Tu ferais, parce que Tu les as déjà guéris. C'est simplement pour les amener à le croire. Et Toi, qui fais toutes ces choses, alors comment pourrions-nous douter plus longtemps? Comment pourrions-nous permettre à Satan d'engourdir encore notre conscience?

340 Satan, je prononce cette guérison sur ces gens, et je te dis : "Je t'adjure, au Nom du Seigneur Jésus-Christ, sors d'ici. Sors, au Nom de Jésus-Christ, et quitte ces gens."

341 Maintenant, si vous Le croyez, levez-vous. Vous croyez? Alors, levez-vous, et donnez gloire à Dieu. Levez-vous et croyez cela. N'en doutez plus.

342 Au Nom de Jésus-Christ, que le Saint-Esprit apporte la joie, la puissance, la résurrection, la Vie à ces gens, Seigneur.

343 Donnez-Lui la louange en ce moment, et bénissez Son saint Nom. Nous L'aimons. Nous Le louons. Nous L'adorons, l'Incomparable, l'Éternel, le Fils du Dieu vivant. En Son Nom, recevez-Le. Il est ici. Amen.

L'Esprit de Vérité FRN63-0118
(Spirit Of Truth)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le vendredi soir 18 janvier 1963, à l'Église de toutes les nations, à Phoenix, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org